

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le défendre."

Son Exc. Mgr Ildebrando Antonutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

S. Léonard de Port-Maurice, conf.

NUAGEUX

Minimum 42
Maximum 48

Directeur : Gérard FÉLION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

VOLUME XXXIX — No 277

MONTREAL, VENDREDI, 26 NOVEMBRE 1948

Cinq sous le numéro

Cent années de travail Londres accepte la république de l'Eire

Il y a un siècle aujourd'hui que s'ouvrait la première classe de l'Institution des Sourds-Muets — Merveille de dévouement et de technique — Ceux qu'on arrache à l'isolement, que l'on met en contact avec le vaste monde

LES OEUVRES QUI COMPLETENT ET PROLONGENT L'ECOLE

Il y a cent ans aujourd'hui, précisément, que s'ouvrait à Montréal la première classe de l'école catholique des sourds-muets.

Tout le monde, ou presque, connaît la magnifique institution qui se dresse au numéro 7400 du boulevard Saint-Laurent, et qui, avec son personnel enseignant et ses auxiliaires de toutes catégories, abrite plus de deux cent quatre-vingts sourds-muets.

C'est l'une des grandes écoles de Montréal, l'une de celles où, à la vérité, se réalisent le plus de merveilles pédagogiques et se prodigent le plus de dévouement.

Mais cette école et son enseignement depuis si longtemps déjà font partie du paysage intellectuel et moral de notre ville qu'à moins d'être en contact immédiat avec l'oeuvre, nous n'y pensons, pour la plupart, qu'assez rarement.

Et pourtant!

Songez un moment à ce que, dans les circonstances les plus favorables, représentent de patience, de travail, d'ingéniosité, la formation d'un jeune esprit, la mise en contact de cet esprit avec les réalités intellectuelles, morales et matérielles de ce monde.

Et dites-vous que les professeurs des sourds-muets doivent réaliser le même effort auprès d'enfants, et d'adultes parfois, qui n'ont aucun moyen de se rendre compte de ce qui se dit autour d'eux, aucun moyen non plus de communiquer leurs propres impressions, leurs propres réactions devant la vie et les choses.

Ajoutez, dans certains cas, que le problème est plus grave encore et plus compliqué, singulièrement plus tragique aussi: la cécité vient, en effet, s'ajouter au double malheur de la surdité et de la mutité.

Et il semble ainsi que toute une série de cloisons se dresse entre l'intelligence de l'infirme et le monde extérieur, entre elle et la connaissance.

Pourtant, même dans un cas aussi extrême, on a réussi le triple prodige d'arracher les victimes à ce formidable enveloppement, on a réussi à leur faire prendre contact avec les réalités extérieures.

Nous avons tous rencontré des gens qui, naturellement, n'entendent point et trouvent cependant, grâce à la magnifique formation qu'ils ont reçue, le moyen, par le seul mouvement des lèvres de ceux-ci, de deviner la pensée de leurs interlocuteurs.

Pourvu qu'ils aient pu — et ils font cela de la façon la plus simple, sans même avoir l'air d'y penser — placer ces interlocuteurs dans une bonne lumière, on peut même, pour un moment, oublier leur infirmité.

A ces mêmes gens, qui n'entendent jamais une parole humaine, on a parallèlement appris, outre le langage des signes, à parler, à s'exprimer d'une façon claire et précise, — en plus d'une langue même.

C'est, sûrement, l'un des chefs-d'oeuvre de la pédagogie.

Depuis sa fondation, l'Institution — nous ne parlons ici que des catholiques et de l'école des garçons — a reçu deux mille cinq cents sourds-muets. Elle leur a fourni le moyen de communiquer avec le voisin, de ne plus se sentir des isolés dans le vaste monde, d'accéder aux connaissances générales.

Elle ne s'est pas contentée de cette première formation. Elle a créé une école industrielle qui a permis à nombre d'entre eux d'apprendre des métiers, tels l'imprimerie, la typographie, la reliure, la cordonnerie, la couture, la menuiserie, la tôlerie et la mécanique qui leur permettent de gagner leur vie. Quelques-uns de ses anciens élèves ont même fini par constituer, sous la direction de leurs anciens maîtres, les Clercs de Saint-Viateur, un groupe religieux spécial dit l'Association des Oblats de Saint-Viateur.

Avec le très vif souci de rendre à leurs clients le plus de services possible, les Clercs de Saint-Viateur ont, en plus, fondé pour eux un bureau de placement (on imagine bien que ce placement demande une compétence et un

soin particuliers), une organisation des loisirs qui, leur temps d'école fini, permet aux anciens de se retrouver entre gens qui ont une formation et des habitudes communes.

Ils ont fondé aussi un petit journal, l'Ami des Sourds-Muets, qui tient tous les anciens au courant de la vie de ce groupe, de leur histoire de famille, un service d'assistance sociale, qui ne saurait manquer de leur être souvent fort utile, un service religieux enfin qui leur assure la tenue de retraites annuelles, une préparation intellectuelle et morale au mariage, l'administration des sacrements, qui voit à ce qu'ils reçoivent à domicile, dans les hôpitaux et les hospices, dans les principaux centres du pays, la visite de gens qui sont aptes à causer avec eux, à les tenir au courant de ce qui se passe dans le monde.

C'est, à la vérité, une grande famille qui s'est ainsi constituée et maintient, à travers les années, l'esprit et les traditions de l'Alma Mater, le souvenir et la bienfaisance de la formation première.

L'institution montréalaise n'est pas la première qui, même chez les catholiques de langue française dans notre province, se soit occupée des sourds-muets. Quelques essais l'avaient précédée qui, malheureusement, ne purent survivre.

C'est aux Clercs de Saint-Viateur, arrivés au pays en 1847, que l'oeuvre devait échoir. Son initiateur fut un curé de campagne, l'abbé Lagorce, qui s'intéressait particulièrement à deux ou trois sourds-muets de chez lui et qui, sur le conseil, avec la ferme encouragement de Mgr Bourget et de Mgr Prince, depuis longtemps déjà gagnés à cette généreuse idée, décida de consacrer sa vie au soin de ces infortunés.

Mgr Bourget avait d'abord songé à confier l'oeuvre aux Clercs de Sainte-Croix, installés tout près de Montréal, mais il arriva que ceux-ci ne purent l'accepter et que l'abbé Lagorce, chargé d'étudier en Europe le soin des sourds-muets, la technique de leur enseignement, y prit contact avec la direction des Clercs de Saint-Viateur, puis, demanda à entrer dans leur communauté.

C'est ainsi que les Clercs de Saint-Viateur finirent par prendre charge de l'oeuvre, et que celle-ci reçut le concours d'un religieux, le Frère Yung, qui s'était particulièrement senti attiré par cette formation des sourds-muets, à laquelle il devait donner pratiquement toute sa vie d'homme.

On sait comment, depuis, l'oeuvre a grandi et s'est magnifiquement développée. Elle est devenue un centre de haute pédagogie, qui a fixé l'attention de toutes les écoles du même genre à travers le monde.

Il n'y a pas très longtemps encore que l'ancien directeur de l'Institution, qui est aujourd'hui supérieur général des Clercs de Saint-Viateur, le P. Lucien Pagé, était appelé jusqu'en Australie pour y parler de cette oeuvre de formation et des méthodes qu'on y emploie.

A l'occasion de l'actuel centenaire, les directeurs de l'Institution ont publié un modeste dépliant, qui porte sur sa page-titre cette simple note: Centenaire de la fondation de l'Institution des Sourds-Muets — Hommage de respectueuse reconnaissance à Mgr Ignace Bourget, son fondateur, et à M. l'abbé Irénée Lagorce, son premier directeur et professeur.

Pour être juste et complet, l'hommage devrait associer aux noms de Mgr Bourget et de l'abbé Lagorce celui de tous les maîtres qui, depuis cent années, dans une sorte d'anonymat la plupart du temps, ont prodigué aux sourds-muets leur travail, leur haute science et un incomparable dévouement.

Il ne ferait ainsi qu'exprimer, avec la profondeur, l'inaltérable gratitude de tout notre peuple, celle des générations qui, indéfiniment, recueilleront le fruit de leurs innombrables sacrifices.

Omer HEROUX



NAVIRE NAUFRAGE TIRE DES EAUX

Les travaux menés depuis le printemps dernier devraient permettre de compléter cette semaine la remontée complète à surface du fléau Saint-Lauréent du charbonnier "Milverton", qui avait fait naufrage le 24 septembre 1947 après une collision avec le pétrolier "Transtake", à 2 milles à l'ouest de Morrisburg, Ontario. 12 matelots du charbonnier avaient perdu la vie dans cet accident, l'un des plus désastreux qu'aient connus la navigation sur le cours supérieur du fleuve. (Photo C.P.)

L'UNIVERSITE D'OTTAWA

"Nous n'abandonnerons jamais nos écoles!" — Et notre université?...

Vigoureux article du R.P. Gustave Sauvé, O.M.I., de l'Association d'Education dans le Droit — On l'interprète comme une invitation discrète et voilée à la réforme à l'adresse des autorités universitaires — "La sauvegarde de notre langue est la sauvegarde de notre foi"

Ottawa, 26. — Le Droit, qui avait observé jusqu'ici la plus entière discrétion sur les affaires de l'Université d'Ottawa, a publié hier un article qui a fait sensation dans les cercles français de la capitale. Intitulé "Nous n'abandonnerons jamais nos écoles", cet article porte la signature du R.P. Gustave Sauvé, O.M.I., chef du secrétariat de l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario. C'est un vigoureux plaidoyer en faveur de l'école catholique, publié la veille, et qui conclut à la fidélité "à nos exigences catholiques et françaises".

Sans doute, les deux articles du R.P. Sauvé ne portent-ils qu'un seul et même message: l'enseignement primaire. Les principes qu'expose le second article, cependant, sont exactement les mêmes que l'on a invoqués en divers milieux pour réclamer une réforme de l'enseignement à l'Université d'Ottawa. Et on l'interprète généralement comme une invitation discrète et voilée de l'Association d'Education aux autorités universitaires de remettre la langue française en honneur dans toutes ses facultés, les nouvelles comme les anciennes.

Pour l'information de nos lecteurs, nous croyons devoir citer en entier ce magistral exposé du R.P. Sauvé sur les rapports étroits qui doivent exister entre l'enseignement de la langue et l'enseignement de la foi.

"Nous voulons garder nos écoles, nous croyons que nous ne les abandonnerons jamais. Nous ne les laisserons jamais à l'abandon. La culture française, la langue française constituent pour nous le dépôt le plus cher et nous n'accepterons jamais de le laisser aller. Nous ne voulons pas que nos enfants apprennent l'anglais et l'apprennent bien, mais nous voulons aussi qu'ils conservent leur héritage français. C'est un devoir pour nous de le vouloir. Le fanatisme n'est pas dans notre action. Elle est inspirée par le droit naturel à tout individu de garder ce qui est inhérent à sa personnalité et qui fait de lui un être responsable vis-à-vis lui-même comme vis-à-vis sa patrie.

"Son Excellence le délégué apostolique, Mgr Ildebrando Antonutti, dans une allocution aux pèlerins de la Survivance française, leur disait le 12 juillet dernier: 'Je ne sais pas si vous attendez de moi une consigne. Si vous la voulez, je vous l'exprime avec les mêmes paroles que j'ai adressées aux Canadiens français de l'île du Prince-Edouard, à ceux de la Colombie britannique aux Canadiens français de Windsor et à ceux de la Rivière à la Paix en Alberta: Vous avez une double mission: 1) La mission de conserver intact votre héritage religieux et national; 2) la mission de répandre cet héritage'.

"Pour rester toujours plus fidèles à cette consigne du représentant du Pape, nous combattons sans cesse avec joie, constance et ténacité pour garder nos écoles catholiques et françaises, et nous résisterons à ceux qui, ouvertement ou dans l'ombre, travaillent à frapper le coeur de nos enfants. L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario restera à la première ligne de bataille.

"Nos enfants seront de parfaits citoyens vivant en harmonie avec leurs frères de la patrie canadienne, voulant travailler à l'édification d'une démocratie chrétienne et patriotique, voulant assurer un profond rayonnement de Christ et de son Eglise. Mais nous savons et nos enfants savent que ces ambitions ne seront réalisées que dans la mesure où nous serons fidèles à nos exigences catholiques et françaises".

"L'Association d'Education réaffirme donc, par la plume, son chef de secrétariat, le R.P. Gustave Sauvé, O.M.I., sa volonté de défendre envers et contre tous l'école catholique et française en Ontario. Cela est bien dans la ligne de sa tradition. Et il serait fort surprenant que l'Association d'Education n'é-

s'établir dans notre pays et qui se font un devoir comme un point d'honneur d'apprendre au plus tôt la langue anglaise au détriment de la leur pour devenir de vrais Canadiens. Que nous soyons les premiers arrivés au pays qui nous avons défriché, que notre langue ait un droit égal à l'anglais d'après la Confédération, que notre part de travail et de labeur dans l'organisation de ce qu'est aujourd'hui notre patrie en soit une des premières, nous ne le contestons pas. Mais le moindrement du monde ces gens qui sont hantés par la peur du catholique et du Canadien français.

"Jusqu'ici, c'est par l'école que nous avons tenu tête à tous les orages et c'est par l'école que nous tiendrons toujours. Nous ne faillirons jamais à cette tâche. La culture française, la langue française constituent pour nous le dépôt le plus cher et nous n'accepterons jamais de le laisser aller. Nous ne voulons pas que nos enfants apprennent l'anglais et l'apprennent bien, mais nous voulons aussi qu'ils conservent leur héritage français. C'est un devoir pour nous de le vouloir. Le fanatisme n'est pas dans notre action. Elle est inspirée par le droit naturel à tout individu de garder ce qui est inhérent à sa personnalité et qui fait de lui un être responsable vis-à-vis lui-même comme vis-à-vis sa patrie.

"Son Excellence le délégué apostolique, Mgr Ildebrando Antonutti, dans une allocution aux pèlerins de la Survivance française, leur disait le 12 juillet dernier: 'Je ne sais pas si vous attendez de moi une consigne. Si vous la voulez, je vous l'exprime avec les mêmes paroles que j'ai adressées aux Canadiens français de l'île du Prince-Edouard, à ceux de la Colombie britannique aux Canadiens français de Windsor et à ceux de la Rivière à la Paix en Alberta: Vous avez une double mission: 1) La mission de conserver intact votre héritage religieux et national; 2) la mission de répandre cet héritage'.

"Pour rester toujours plus fidèles à cette consigne du représentant du Pape, nous combattons sans cesse avec joie, constance et ténacité pour garder nos écoles catholiques et françaises, et nous résisterons à ceux qui, ouvertement ou dans l'ombre, travaillent à frapper le coeur de nos enfants. L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario restera à la première ligne de bataille.

"Nos enfants seront de parfaits citoyens vivant en harmonie avec leurs frères de la patrie canadienne, voulant travailler à l'édification d'une démocratie chrétienne et patriotique, voulant assurer un profond rayonnement de Christ et de son Eglise. Mais nous savons et nos enfants savent que ces ambitions ne seront réalisées que dans la mesure où nous serons fidèles à nos exigences catholiques et françaises".

"L'Association d'Education réaffirme donc, par la plume, son chef de secrétariat, le R.P. Gustave Sauvé, O.M.I., sa volonté de défendre envers et contre tous l'école catholique et française en Ontario. Cela est bien dans la ligne de sa tradition. Et il serait fort surprenant que l'Association d'Education n'é-

Il permet aux Irlandais de conserver la citoyenneté impériale

M. Attlee croit même que la création d'une république irlandaise aidera à rapprocher les deux pays — Une transformation des liens à l'intérieur de l'Empire — L'Afrique-Sud déjà prête à reconnaître le nouveau régime

Londres, 26 (C.P.) — Le ministre des relations avec les Dominions dans le gouvernement travailliste britannique, Philip Noel-Baker, a expliqué aux Communes aujourd'hui, en clôture d'un débat sur les affaires d'Irlande, que la Grande-Bretagne tient à publier ses différends d'autrefois avec l'Eire et à établir avec ce pays de nouveaux liens d'amitié et de coopération.

Il n'a pas révélé l'allégation du député conservateur D.J. Savory que la proclamation d'une république indépendante dans l'Eire doit être regardée comme légitime, car que le parlement du Royaume-Uni n'aura pas adopté une loi spéciale pour la confirmer. Savory soutenait que les relations entre l'Eire et la Grande-Bretagne sont gouvernées par le traité de 1921, toujours valide, et non par le statut de Westminster, postérieur de dix ans et qui définissait les relations des Dominions avec la métropole.

M. Noel-Baker a seulement répliqué qu'il avait participé lui-même à une récente série d'entretiens avec les représentants des Dominions sur le problème de l'Eire et qu'il juge préférable de ne rien ajouter sur le sujet pour l'instant. Il a toutefois rappelé que les rapports commerciaux des deux pays ne sont pas basés sur la conférence impériale de 1932 mais sur un traité particulier datant de 1938.

Le débat auquel il a ainsi mis fin avait été entraîné par l'annonce faite hier par le premier ministre Attlee que, même après la proclamation de la république dans l'Eire, les Irlandais pourront continuer de se prévaloir de la citoyenneté britannique en vertu de la récente loi anglaise établissant une nationalité distincte pour la Grande-Bretagne et une citoyenneté impériale dans les colonies de pays d'origine pour tous les résidents de l'Empire.

tendit pas la même sollicitude à l'école de haut savoir qui doit être le leur.

On croit comprendre que l'Association d'Education est surtout préoccupée d'éviter toute division dans les rangs franco-ontariens devant la menace d'une nouvelle lutte scolaire. Cela expliquerait le silence qu'elle a gardé en ces derniers temps sur la tendance anglicisatrice qui se manifestait à l'Université d'Ottawa.

Dans les circonstances, l'Article du R.P. Sauvé vient de publier dans le Droit apparaît comme un avertissement significatif. En réitérant les principes qui doivent régir l'enseignement primaire en Ontario — le droit naturel à la culture française, la langue gardienne de la foi, le devoir de répandre l'héritage français — il rappelle fort opportunément aux autorités universitaires que ces principes s'appliquent à fortiori à l'enseignement supérieur. Il y a lieu d'espérer que l'Association d'Education donnera suite à ces avertissements en entreprenant avec discrétion et fermeté les démarches qui s'imposent auprès de l'Université d'Ottawa pour l'obtenir à une réforme de l'enseignement.

Les Franco-Ontariens protestent qu'ils n'abandonneront jamais leurs écoles. Ils ne voudront sans doute pas non plus abandonner leur université.

Pierre VIGENT

Durant le débat, un député conservateur de l'Ulster sur l'Irlande du Nord, Sir Ronald Ross, a déclaré que la proclamation de la république à Dublin marque la fin d'une époque dans l'histoire de l'Empire britannique. Ce geste, a-t-il ajouté, ne supprimera pas la frontière entre l'Ulster et l'Eire mais ne fera d'ailleurs plus d'existence une séparation déjà fortement accentuée.

* * *

Londres, 26 (C.P.) — Le quotidien Manchester Guardian juge dans un article rédactionnel que la décision du premier ministre Attlee de maintenir certains rapports avec l'Eire après sa transformation officielle en république pleinement indépendante constitue un changement d'orientation politique à peine moins important que le statut de Westminster dans l'évolution de l'Empire britannique. Cette décision, d'après le Guardian, revient à reconnaître qu'en dehors des rapports usuels entre les Dominions et la mère-patrie, il peut exister une nouvelle sorte d'association.

Les partisans de l'association "externe" ajoute ce journal, "font au vrai campagne pour leur théorie depuis 30 ans déjà. Cette forme d'association est celle que les délégués irlandais à la conférence de paix de 1921 avaient d'abord proposée et que le gouvernement anglais du temps avait alors rejetée. "Et maintenant, voilà que non seulement le Royaume-Uni l'accepte

lui-même mais que les Dominions adoptent les mêmes vues!"

"Par ailleurs, dit encore le "Guardian", si nous regrettons que l'Eire nous quitte, nous ne pouvons reprocher à son premier ministre, M. John Costello, d'y pousser son pays. Ses raisons d'agir sont parfaitement compréhensibles à tous les Irlandais si elles ne le sont pas à tous les Anglais. Le terme "empire britannique", conclut ironiquement le journal, produit sur les Irlandais un effet aussi sensible que chez M. Churchill mais en sens contraire..."

* * *

Prétoria, 26 (C.P.) — Le gouvernement d'Afrique-Sud fait savoir qu'il reconnaît l'existence de la République de l'Eire aussitôt que celle-ci aura été proclamée officiellement. Il se déclare enclin à voir que la proclamation de la république à Dublin n'a pas séparé encore plus l'Eire de la Grande-Bretagne mais contribue au contraire à leur rapprochement.

Entre temps, le ministre australien de l'Immigration, Arthur Galwell, déclare que la création de la république irlandaise ne changera rien aux relations actuelles entre citoyens de l'Eire et de l'Australie.

Par ailleurs, le premier ministre de l'Ulster, sir Basil Brooke, dit avoir reçu de M. Attlee l'assurance que la proclamation d'une république dans l'Eire ne modifiera pas le statut constitutionnel de l'Irlande du

Plan de résistance commune au communisme en Extrême-Orient

Les grandes puissances y craignent une révolution rouge d'ensemble — Mais leurs intérêts y sont parfois opposés — Les détails du plan ne seront pas divulgués

Paris, 26 (A.P.) — Divers diplomates occidentaux laissent entendre que les principales puissances anticommunistes à posséder d'importants intérêts coloniaux dans le Pacifique doivent bientôt établir un plan commun de résistance à la récente poussée rouge en Extrême-Orient. Ces diplomates signalent toutefois que les puissances indiennes — principalement les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France et la Hollande — ne feront probablement pas connaître pour motif de sécurité le lieu ni la date des entretiens qu'elles pourraient tenir à ce propos.

Un de ces informateurs, un Américain, cite les récents soulèvements communistes en Birmanie, en Malaisie, en Indonésie et en Chine, comme autant de preuves qu'il s'agit bien d'un mouvement concerté et qu'une véritable révolution générale anticommuniste est en train de se réaliser au sud-est de l'Asie.

Cet informateur note qu'il existe déjà dans cette partie du globe un pendant du Cominform européen, avec centre au Siam et réunions périodiques. Cet organisme a été mis sur pied après

une conférence en mars dernier, à Calcutta, Indes, des chefs communistes des Etats plus haut, qui ont aussitôt déclenché des révoltes locales.

Le même informateur, toujours, souligne que les intérêts divergents des puissances possédantes peuvent cependant retarder ou empêcher complètement la réalisation de ce plan commun de résistance au communisme en Asie.

Un de ces conflits est, d'après lui, provoqué par le désir des Etats-Unis de voir leurs associés anglais, français et hollandais accéder à une plus grande liberté politique aux indigènes de leurs colonies et par le doute que ces associés entretiennent qu'un tel geste soit actuellement opportun.

Par ailleurs, remarque encore ce diplomate américain, la Grande-Bretagne estime que les Américains cherchent avec trop d'insistance à hâter la reconstruction du Japon en faisant du communisme asiatique, l'Australie et la Nouvelle-Zélande seraient d'accord avec le Royaume-Uni sur ce point.

L'ACTUALITE

La divisibilité du coeur humain

La Couronne britannique est une notion fort abstraite. La divisibilité de la couronne suppose une démarcation compliquée de l'esprit. Ce roi d'Angleterre qui n'est pas, nous dit-on, le roi du Canada, et qui est pourtant le même homme, et qui, théoriquement, pourrait se déclarer la guerre à lui-même; il faut un esprit souple pour percevoir et saisir cette admirable distinction.

Nous y sommes parvenus. Des acrobates, des exercices d'assouplissement, de débanchement et de désossement intellectuel, nous rendent aujourd'hui capables d'imaginer le roi d'Angleterre déclarant la guerre au roi d'Australie, en face d'un roi-de-Nouvelle-Zélande neutre et d'un roi-du-Canada-allié non-belligérant. Notre intelligence est aidée par certains souvenirs de cinéma, où Charlie Chaplin admettait une raclette à Charlie Chaplin.

Dans ces conditions, le roi qui cent une quintuple couronne pourrait, plus malheureux que saint Paul, confesser certains jours de conflit intérieur: "Lai-

je sens cinq hommes en moi". Lequel l'emporte, je vous le laisse à deviner.

Mais ces exercices d'assouplissement comportent leurs inconvénients. Ils vous conduisent à faire des distinctions irrespectueuses. Voyez ce qui vient de m'arriver. Trop habitué aux opérations mathématiques, je me suis aperçu que je ne divisais pas seulement la Couronne, mais que je divisais la Couronne, du roi.

En apprenant l'autre matin la maladie de George VI, ma première réaction en fut une de sympathie pour l'homme et pour sa famille. L'homme est évidemment courageux, il remplit, sans goût, une fonction révoltante, et de ces rôles tragiques qui mangent l'intimité et vous empêchent de jamais exister pour vous-même et les vôtres. Et la maladie est l'une despires épreuves qui soient.

Mais je me suis aperçu que ma bonité naturelle s'intéressait aussi aux Australiens — à ces copartoutés dans le Commonwealth à qui une juste notion de

la charité nous force de souhaiter du bien.

J'ai entendu que je me disais: "Les Australiens sont plus heureux que nous ne fûmes en 1939, ils évitèrent les suites d'une visite royale et le cortège des pagandes multiformes". Notez comme la noblesse du style rachète la vulgarité du fond.

Dieu me garde! c'est là une pensée réaliste, une de ces pensées qu'on a le droit d'avoir seulement quand on est au pouvoir; et encore a-t-on le droit de l'avoir, le droit de s'en inspirer, mais jamais celui de le dire et encore moins celui de l'écrire.

On n'a pas le droit de dire que si un inconscient (bénin, passager, fortuit, je n'y mets aucune férocité) nous avait privés en 1939 de la visite royale, il nous aurait rendu un fier service. Car le train bien, en parcourant notre pays, a jeté des semences de "loyalisme" qui ont diablement rendu trois mois plus tard,

Dieu protège le roi! Mais Dieu protège aussi l'Australie: c'est le double vœu de mon coeur divisé contre lui-même. CANDIDE.

BLOCS-NOTES

Le logement

Le contrôle des loyers a subi, semble-t-il, une modification qu'on ne peut plus profondément qu'on ne croyait au moment où les nouvelles ordonnances ont été promulguées. Personne ne conteste la nécessité d'un rajustement des loyers qui sont gelés depuis plusieurs années. Sans doute faut-il, à cause de la crise, mais également, éviter une panique. Mais le fait est que les propriétaires sont obligés de payer leurs dépenses d'entretien, aux prix d'inflation actuels des matériaux et de la main-d'oeuvre.

Mais la modification des règlements paraît ouvrir la porte à de dangereux abus. Selon des renseignements dignes de foi, et aussi par des cas concrets qui vont se multipliant, il apparaît que les nouvelles ordonnances don-

nent aux propriétaires une arme dont eux-mêmes ne peuvent pas facilement limiter les dégâts. Si nous sommes bien informés, un propriétaire peut prendre un de ses logements et en chasser les occupants actuels. Cela vaut même si le propriétaire occupe déjà un logement dans sa maison. Il peut déloger d'un étage à l'autre à son gré ou du moins dès qu'il peut invoquer un prétexte. De cette façon, le logement qu'il occupe dans le moment va se trouver libéré et exempt de tout contrôle. Ce logement pourra être loué, délogé, mais n'importe quel prix, sans plafond.

L'éviction "nécessaire"

Mais pour se procurer cet avantage, le propriétaire doit lui-même changer de logement, et par conséquent se déloger des locaux actuels. Pour les lais-

ser dans le logement il devrait se contenter d'une augmentation de 15% du loyer, toute augmentation supérieure étant illégale. Mais en les expulsant, il peut augmenter de 100% et plus le logement que lui-même quitte. Les locataires chassés aimeraient mieux payer 25% ou 30% d'augmentation, mais ce serait illégal. Tandis qu'il est légal de les mettre à la porte.

Le résultat, c'est que ces locataires, forcés de déménager, devront payer pour un logement neuf ou un logement "libéré" des prix de \$50 à \$80 par mois pour quatre pièces, ou de \$80 à \$150 pour six pièces. L'Etat qui ne leur permet pas de subir plus que 15% d'augmentation, afin de les protéger, les condamne indirectement à des augmentations de 100% ou plus, avec en outre les frais d'un déménagement, et toutes les dépenses accessoires que comporte l'installation dans un nouveau logement, et cela en période d'inflation. Déjà le nombre des familles (Suite à la page 2)

Cloutier n'était pas nerveux au moment de l'attentat dans la banque

Il le déclare lui-même au cours de son témoignage hier après-midi — Le procès se continue

Le procès de Noël Cloutier, 24 ans, accusé du double meurtre des agents de police Nelson P... et Paul-Emile Durand...

Le jury s'est retiré pendant ces deux témoignages de Cloutier, l'avocat de la défense, Me Philippe Panneton...

Le témoinage de Cloutier Cloutier a été amené dans la boîte des témoins. Il est toujours lié au bras d'un policier...

Après son témoignage, Mlle Tremblay a quitté la salle d'audience et s'est enfilée dans la sortie du Palais de Justice.

Changements à l'horaire

ils affectent les trains du Pacifique Canadien, entre Montréal et Rigaud

M. François Fortier, agent régional du service des voyageurs au Pacifique canadien, annonce des changements importants...

Ces changements seront en vigueur à compter du 5 décembre. Le matin, de Vaudreuil à Montréal, il y aura un nouveau train à 7 h. 15...

Le "Hopestar" a coulé

Pas de survivants — Les recherches continuent

New-York, 26 (A.P.). — Les autorités de la garde côtière américaine annoncent que le cargo britannique Hopestar a coulé...

Toutefois les recherches aériennes, qui sont menées conjointement par des appareils canadiens et américains...

Venant de Newcastle, Angleterre, le Hopestar se dirigeait vers Philadelphie. Les recherches n'ont commencé que mardi...

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 432, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée...

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association...

Table with subscription rates for Canada (except Montreal and the Maritimes), Montreal and Maritimes, States-Union and Empire Britannique, and Union postale. Includes rates for daily and Saturday editions.

Abonnement par la poste: Canada (sauf Montréal et la banlieue) \$6.00, Montréal et banlieue 9.00, États-Unis et Empire britannique 8.00, Union postale 10.00.

Le métro Montréal vers l'an 1991

Sa population avec la banlieue dépasserait 2 millions — La banlieue s'accroît plus rapidement que la ville elle-même — Les métros ailleurs

Quelle sera la population de la région métropolitaine — Montréal et banlieue — à la fin du présent siècle? Suivant les calculs présentés devant le comité des citoyens par M. J.-O. Asselin...

Présentement Montréal et sa banlieue comptent 1,500,000 habitants, soit environ 1,222,000 pour la ville même et 278,000 pour les municipalités voisines.

M. Asselin note que l'accroissement de la population est plus rapide en banlieue que dans la métropole elle-même. Il cite ces chiffres à l'appui de son assertion: en 1911, la ville de Montréal avait accru sa population de 49.43 pour cent...

L'agglomération métropolitaine de demain couvrirait une superficie estimée à quelque 50 milles, rayonnant à partir du bas de la ville.

On estime dans les milieux autorisés qu'une population d'un million d'habitants est suffisante pour alimenter un chemin de fer souterrain.

Le premier métro

La ville de Londres, pionnière en aménagement d'un métro, comptait environ 3 millions d'âmes lorsqu'elle mit un chemin de fer souterrain à la disposition de ses habitants, soit en 1863. Berlin suivit l'exemple de Londres en l'année 1875...

Le métro de Toronto

La ville de Toronto sera la première ville canadienne à posséder un chemin de fer souterrain. Il y aurait deux tronçons de métro, l'un à la rue Yonge et l'autre à la rue Queen...

Bill en 2e lecture

Dublin, 26 (C.P.). — A la demande du premier ministre John Costello lui-même, le parlement de Dublin a entrepris la seconde lecture du bill qui abroge l'accord de 1936 avec la Grande-Bretagne...

Pensée du jour

FUITE IMPOSSIBLE En ce jour-là si quelqu'un est sur la terrasse ayant ses effets dans la maison, qu'il ne descende pas les prendre...

Pour les prochaines élections

Si tel est vraiment l'effet des oronnements récents, il n'y a pas lieu d'en féliciter les autorités fédérales. Le problème n'est pas facile, mais on aurait dû y penser avant aujourd'hui...

Le métro de Toronto

La ville de Toronto sera la première ville canadienne à posséder un chemin de fer souterrain. Il y aurait deux tronçons de métro, l'un à la rue Yonge et l'autre à la rue Queen...

Pensée du jour

FUITE IMPOSSIBLE En ce jour-là si quelqu'un est sur la terrasse ayant ses effets dans la maison, qu'il ne descende pas les prendre...

Pour les prochaines élections

Si tel est vraiment l'effet des oronnements récents, il n'y a pas lieu d'en féliciter les autorités fédérales. Le problème n'est pas facile, mais on aurait dû y penser avant aujourd'hui...

Le métro de Toronto

La ville de Toronto sera la première ville canadienne à posséder un chemin de fer souterrain. Il y aurait deux tronçons de métro, l'un à la rue Yonge et l'autre à la rue Queen...

Advertisement for 'La Prairie Fleuriste' located at 168 Ste-Catherine, offering floral services and a 10% discount for religious communities.

Deux partisans de la République, chez nous, au 19e siècle

On commence à parler de la possibilité d'une République du Canada. Est-ce une idée nouvelle chez les Canadiens? On pourrait le croire. En fait, il n'en est rien...

Dans la livraison de novembre de l'Action Nationale, M. André Laurendeau le rappelle et il donne d'intéressantes précisions sur l'attitude "républicaine" de deux hommes politiques: Honoré Mercier, ancien premier ministre du Québec, et Joseph Royal, ancien lieutenant-gouverneur du Manitoba.

On trouve, en outre, dans ce numéro de l'Action Nationale, une étude remarquable par Réginald Boivert sur la crise du logement, les réflexions d'un reporter qui a "couvert" les dernières élections provinciales (Gérard Pelletier), l'analyse de l'oeuvre romanesque de Robert Charbonneau (R.P. Romain Légaré, O.F.M.), et un éditorial de la revue: POUVONS-NOUS EVITER LA GUERRE?

A lire également la chronique politique de Pierre Vigeant, les "monômes patriotiques" de Dominique Beaudin, une critique de la formule digeste par André Laurendeau, etc.

L'abonnement, de \$3.00 par année, se prend auprès de l'Action Nationale, 3878, rue Saint-Hubert, Montréal (24).

Nouvelles du Saguenay

Elle gagne \$13,000 — Annexion à Dolbeau Chicoutimi, 26 (D.N.C.). — Une mère de quatre filles, Mme Rose Gauthier, de Dolbeau, n'a pas beaucoup sommeil depuis samedi, et il y a de quoi. Le cheval Yo-Yo, sur lequel elle détenait un billet vendu par l'Unité du Québec des Vétérans de l'Armée et de la marine du Canada, s'est classé troisième dans la course de Manchester...

En mai dernier, il partit pour Paris, où il allait se perfectionner en orthopédie à l'hôpital Foch. Il doit revenir au Canada vers la fin de juillet 1949.

Au cours d'une assemblée du conseil municipal de la ville de Dolbeau, on a remis à une date ultérieure la décision à prendre au sujet d'une requête que les Révérends Frères de l'Instruction Chrétienne ont adressée pour l'annexion de leur territoire à la ville de Dolbeau.

M. Marcellin Lavoie a été nommé procureur de la ville de Port-Arthur pour le prochain trimestre.

En avril dernier, les familles Poulin de la région de Montréal se réunissaient pour la première fois. Tous ceux qui assisteront à la soirée se proposeront d'être encore du nombre à l'occasion, et chacun de dire: "A quand la prochaine?..."

Toujours dans le même but de resserrer les liens de fraternité qui unissent les familles Poulin et de plus, pour préparer le deuxième grand pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré, en 1949, le comité montréalais organise une deuxième soirée samedi, le 27 novembre 1948, à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, 1963, est rue Rachel. Le rendez-vous est à 8 heures. Cordiale invitation.

Le nettoyage des rues se fait mieux et plus vite AVEC VOTRE COOPERATION. Automobilistes, pensez à ne pas stationner dans le chemin des charrettes et des souffleurs.

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA PREMIER EMPRUNT DE GUERRE 3 1/2% à échéance du 1er février 1948-52 portant la lettre d'ordre 'A' seulement ont été tirés pour remboursement le 1er février, 1949

Le nettoyage des rues se fait mieux et plus vite AVEC VOTRE COOPERATION. Automobilistes, pensez à ne pas stationner dans le chemin des charrettes et des souffleurs.

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA PREMIER EMPRUNT DE GUERRE 3 1/2% à échéance du 1er février 1948-52 portant la lettre d'ordre 'A' seulement ont été tirés pour remboursement le 1er février, 1949

Le nettoyage des rues se fait mieux et plus vite AVEC VOTRE COOPERATION. Automobilistes, pensez à ne pas stationner dans le chemin des charrettes et des souffleurs.

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA PREMIER EMPRUNT DE GUERRE 3 1/2% à échéance du 1er février 1948-52 portant la lettre d'ordre 'A' seulement ont été tirés pour remboursement le 1er février, 1949

Le nettoyage des rues se fait mieux et plus vite AVEC VOTRE COOPERATION. Automobilistes, pensez à ne pas stationner dans le chemin des charrettes et des souffleurs.

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA PREMIER EMPRUNT DE GUERRE 3 1/2% à échéance du 1er février 1948-52 portant la lettre d'ordre 'A' seulement ont été tirés pour remboursement le 1er février, 1949

Le nettoyage des rues se fait mieux et plus vite AVEC VOTRE COOPERATION. Automobilistes, pensez à ne pas stationner dans le chemin des charrettes et des souffleurs.

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA PREMIER EMPRUNT DE GUERRE 3 1/2% à échéance du 1er février 1948-52 portant la lettre d'ordre 'A' seulement ont été tirés pour remboursement le 1er février, 1949

Le nettoyage des rues se fait mieux et plus vite AVEC VOTRE COOPERATION. Automobilistes, pensez à ne pas stationner dans le chemin des charrettes et des souffleurs.

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA PREMIER EMPRUNT DE GUERRE 3 1/2% à échéance du 1er février 1948-52 portant la lettre d'ordre 'A' seulement ont été tirés pour remboursement le 1er février, 1949

Le nettoyage des rues se fait mieux et plus vite AVEC VOTRE COOPERATION. Automobilistes, pensez à ne pas stationner dans le chemin des charrettes et des souffleurs.

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA PREMIER EMPRUNT DE GUERRE 3 1/2% à échéance du 1er février 1948-52 portant la lettre d'ordre 'A' seulement ont été tirés pour remboursement le 1er février, 1949

Le nettoyage des rues se fait mieux et plus vite AVEC VOTRE COOPERATION. Automobilistes, pensez à ne pas stationner dans le chemin des charrettes et des souffleurs.

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA PREMIER EMPRUNT DE GUERRE 3 1/2% à échéance du 1er février 1948-52 portant la lettre d'ordre 'A' seulement ont été tirés pour remboursement le 1er février, 1949

Le nettoyage des rues se fait mieux et plus vite AVEC VOTRE COOPERATION. Automobilistes, pensez à ne pas stationner dans le chemin des charrettes et des souffleurs.

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA PREMIER EMPRUNT DE GUERRE 3 1/2% à échéance du 1er février 1948-52 portant la lettre d'ordre 'A' seulement ont été tirés pour remboursement le 1er février, 1949

Le nettoyage des rues se fait mieux et plus vite AVEC VOTRE COOPERATION. Automobilistes, pensez à ne pas stationner dans le chemin des charrettes et des souffleurs.

La couleur du temps...

Il n'est pas nécessaire d'y voir clair pour éprouver le goût de se promener; et l'avantage lui aussi, au récit de voyages lointains, peut éprouver la passion de l'aventure. On la bien vu quand un aveugle de Yonkers, près de New-York, a fait récemment arriérer son fils également aveugle et d'âge mineur, en l'accusant de vagabondage. Voilà bien la preuve qu'un infirme peut s'accoutumer à son infirmité, si elle est de naissance, jusqu'au point de l'oublier.

Certains voleurs de Greenville, Ohio, sont bien les bandits les plus brutaux et les plus déterminés à la fois dont nous ayons encore entendu parler. En s'occupant l'autre jour à dévaliser le domicile d'un nommé Robert Cooper à cet endroit, ils s'enragerent de voir combien était faible leur butin après plusieurs minutes d'investigation sur la personne de Cooper lui-même et dans son logis. Mais un d'entre eux, ayant remarqué les nombreuses dents en or de leur victime, n'hésita pas à s'emparer d'une paire de pinces et à faire sauter quatre des dents aux cavités obturées par le métal précieusement.

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

On est chasseur ou bien on n'est pas! C'est ce que doit penser aujourd'hui le propriétaire d'un atelier de soudure électrique dans une campagne perdue de l'Etat du Michigan. Dernièrement, il voyait arriver chez lui un inconnu qui exhibait une jambe artificielle et demandait qu'on soude d'urgence un joint mécanique à son genou. La réparation faite, notre homme expliqua qu'il était en train de chasser au chevreuil avec des amis et qu'il tenait à rejoindre ses compagnons et abattre si possible la bête avant eux...

Advertisement for 'FILMS en 2 hrs DÉVELOPPÉS et IMPRIMÉS PHARMACIE MONTREAL LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE CHARLES DUQUETTE Pharmacien-propriétaire OUVERT JOUR ET NUIT HA. 7251

Nos relations avec l'Irlande du Sud

Ottawa, 26 (C.P.). — Le gouvernement canadien étudie présentement la possibilité de poursuivre des relations étroites et amicales avec le gouvernement de l'Irlande.

Le premier ministre Louis Saint-Laurent, dans une déclaration, a dit que le Canada espère que les relations traditionnelles peuvent être non seulement maintenues mais amplifiées.

Un porte-parole du gouvernement a expliqué que l'on devrait étudier cette question sous trois angles différents: la citoyenneté; le traité de commerce de 1932 qui étend à l'Irlande les privilèges du tarif préférentiel et les droits de tarifs de l'Irlande.

Dans sa déclaration, M. Saint-Laurent a dit: "des représentants du Royaume-Uni de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande ont assisté en compagnie du Secrétaire d'Etat canadien aux Affaires extérieures, M. L. B. Pearson, à une conférence tenue à Paris le 16 novembre, où l'on a discuté avec des représentants du gouvernement irlandais des questions soulevées par le rappel, par l'Irlande, de la Loi des relations extérieures."

"A la suite de ces discussions, le gouvernement du Canada a considéré sa position lorsque la nouvelle loi deviendra en force."

Le premier ministre Louis Saint-Laurent, dans une déclaration, a dit que le Canada espère que les relations traditionnelles peuvent être non seulement maintenues mais amplifiées.

Un porte-parole du gouvernement a expliqué que l'on devrait étudier cette question sous trois angles différents: la citoyenneté; le traité de commerce de 1932 qui étend à l'Irlande les privilèges du tarif préférentiel et les droits de tarifs de l'Irlande.

Dans sa déclaration, M. Saint-Laurent a dit: "des représentants du Royaume-Uni de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande ont assisté en compagnie du Secrétaire d'Etat canadien aux Affaires extérieures, M. L. B. Pearson, à une conférence tenue à Paris le 16 novembre, où l'on a discuté avec des représentants du gouvernement irlandais des questions soulevées par le rappel, par l'Irlande, de la Loi des relations extérieures."

"A la suite de ces discussions, le gouvernement du Canada a considéré sa position lorsque la nouvelle loi deviendra en force."

Le premier ministre Louis Saint-Laurent, dans une déclaration, a dit que le Canada espère que les relations traditionnelles peuvent être non seulement maintenues mais amplifiées.

Un porte-parole du gouvernement a expliqué que l'on devrait étudier cette question sous trois angles différents: la citoyenneté; le traité de commerce de 1932 qui étend à l'Irlande les privilèges du tarif préférentiel et les droits de tarifs de l'Irlande.

Dans sa déclaration, M. Saint-Laurent a dit: "des représentants du Royaume-Uni de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande ont assisté en compagnie du Secrétaire d'Etat canadien aux Affaires extérieures, M. L. B. Pearson, à une conférence tenue à Paris le 16 novembre, où l'on a discuté avec des représentants du gouvernement irlandais des questions soulevées par le rappel, par l'Irlande, de la Loi des relations extérieures."

"A la suite de ces discussions, le gouvernement du Canada a considéré sa position lorsque la nouvelle loi deviendra en force."

Le premier ministre Louis Saint-Laurent, dans une déclaration, a dit que le Canada espère que les relations traditionnelles peuvent être non seulement maintenues mais amplifiées.

Un porte-parole du gouvernement a expliqué que l'on devrait étudier cette question sous trois angles différents: la citoyenneté; le traité de commerce de 1932 qui étend à l'Irlande les privilèges du tarif préférentiel et les droits de tarifs de l'Irlande.

Dans sa déclaration, M. Saint-Laurent a dit: "des représentants du Royaume-Uni de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande ont assisté en compagnie du Secrétaire d'Etat canadien aux Affaires extérieures, M. L. B. Pearson, à une conférence tenue à Paris le 16 novembre, où l'on a discuté avec des représentants du gouvernement irlandais des questions soulevées par le rappel, par l'Irlande, de la Loi des relations extérieures."

"A la suite de ces discussions, le gouvernement du Canada a considéré sa position lorsque la nouvelle loi deviendra en force."

Le premier ministre Louis Saint-Laurent, dans une déclaration, a dit que le Canada espère que les relations traditionnelles peuvent être non seulement maintenues mais amplifiées.

Un porte-parole du gouvernement a expliqué que l'on devrait étudier cette question sous trois angles différents: la citoyenneté; le traité de commerce de 1932 qui étend à l'Irlande les privilèges du tarif préférentiel et les droits de tarifs de l'Irlande.

Dans sa déclaration, M. Saint-Laurent a dit: "des représentants du Royaume-Uni de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande ont assisté en compagnie du Secrétaire d'Etat canadien aux Affaires extérieures, M. L. B. Pearson, à une conférence tenue à Paris le 16 novembre, où l'on a discuté avec des représentants du gouvernement irlandais des questions soulevées par le rappel, par l'Irlande, de la Loi des relations extérieures."

"A la suite de ces discussions, le gouvernement du Canada a considéré sa position lorsque la nouvelle loi deviendra en force."

Le premier ministre Louis Saint-Laurent, dans une déclaration, a dit que le Canada espère que les relations traditionnelles peuvent être non seulement maintenues mais amplifiées.

Un porte-parole du gouvernement a expliqué que l'on devrait étudier cette question sous trois angles différents: la citoyenneté; le traité de commerce de 1932 qui étend à l'Irlande les privilèges du tarif préférentiel et les droits de tarifs de l'Irlande.

Dans sa déclaration, M. Saint-Laurent a dit: "des représentants du Royaume-Uni de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande ont assisté en compagnie du Secrétaire d'Etat canadien aux Affaires extérieures, M. L. B. Pearson, à une conférence tenue à Paris le 16 novembre, où l'on a discuté avec des représentants du gouvernement irlandais des questions soulevées par le rappel, par l'Irlande, de la Loi des relations extérieures."

"A la suite de ces discussions, le gouvernement du Canada a considéré sa position lorsque la nouvelle loi deviendra en force."

Le premier ministre Louis Saint-Laurent, dans une déclaration, a dit que le Canada espère que les relations traditionnelles peuvent être non seulement maintenues mais amplifiées.



La dette de Montréal

Elle est maintenant de \$193,741,146 — Réduction de \$62,709,839 depuis 1940

Au sujet de la dette de la ville de Montréal, M. J.-O. Asselin a souligné devant le Comité des citoyens, hier, qu'elle a baissé de \$62,709,839 depuis 1940, alors qu'elle était de \$256,450,985. Le taux moyen d'intérêt est maintenant de 2.45; il s'établissait à 4.48 pour cent, il y a huit ans, soit un décroissement de 1.53 pour cent.

La dette de Montréal se chiffrait présentement à \$193,741,146.

Les Canadiens vivent mieux que jamais, selon M. Saint-Laurent

Et cela est dû en grande partie au parti libéral

Ottawa, 26. (C.P.) — Le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, croit que peu de Canadiens se refusent à admettre que leur situation est la meilleure qu'avait la guerre.

Dans un discours prononcé à Radio-Canada, M. Saint-Laurent a déclaré: "C'est un fait dument constaté que depuis la fin de la guerre l'emploi a été plus considérable que jamais auparavant, en temps de paix."

"Il est vrai que les prix ont pas mal monté, mais les salaires ont fait de même. Je suis sûr qu'ils sont très peu nombreux ceux qui, en toute honnêteté avec eux-mêmes, n'admettront pas que la plupart des Canadiens vivent beaucoup mieux qu'avant la guerre."

"Je n'ai pas prétendu que nous n'aurions pas eu une prospérité suffisante au Canada, un emploi raisonnable et un revenu national suffisamment élevé, même si le gouvernement libéral n'avait pas été au pouvoir, à Ottawa. Ce que je veux dire, c'est que la politique du gouvernement libéral a substantiellement contribué à établir la prospérité dont jouissent la plupart des Canadiens, aujourd'hui."

"A l'élection générale de 1945, les libéraux avaient entrepris de précher une politique destinée à tenir le revenu à un niveau élevé et à éviter le chômage."

"Justicé, nous avons assez bien réussi à nous conformer à cette politique, a déclaré le premier ministre. Nous entendons poursuivre dans le même sens. "Le parti libéral est résolu à



Equimaude à entrer en religion, Pelasie Inouk, se tient ici à gauche aux côtés de la supérieure, à l'hôpital de Chesterfield-Inlet, territoires du Nord-Ouest, où elle vient de prononcer ses premiers vœux de vie monastique après avoir attendu quatre ans que le Pape lui permette d'entrer dans la communauté des Soeurs Grises de la Charité de Montréal. (Photo C.P.)

Les communistes ne contrôlent pas nos unions

(M. Elphège BEAUDOIN)

Ouverture du 4e congrès de l'Union des ouvriers du Textile (F.A.T.)

"Nous avons énormément de difficultés dans la province de Québec, avec certains employeurs et un gouvernement qui n'est pas trop ami avec les unions ouvrières", a déclaré ce matin M. Elphège Beaudoin, président de la Fédération provinciale du travail, et vice-président du Congrès des métiers et du travail du Canada, à l'ouverture du 4e congrès annuel de la section québécoise de l'Union des ouvriers du textile d'Amérique (F.A.T.), qui se tient présentement à Montréal.

M. Beaudoin a tenu toutefois à assurer les quelque 185 délégués des 20,000 membres de l'union, que la Fédération provinciale du travail supportera toujours les ouvriers du textile affiliés à la Fédération américaine du travail.

Il a dit que cette union avait eu à faire face à une campagne de dénigrement et à des unions rivales qui tentent de la détruire. On peut s'y attendre, dit-il, mais d'autre part je sais qu'en tant que vous êtes concernés vous prendrez les moyens pour vous débarrasser de cette rivalité."

M. Beaudoin a aussi fait allusion au dernier congrès tenu à Victoria par le Congrès des métiers et du travail du Canada, où, dit-il, certains délégués ont tenté de s'attaquer à l'exécutif du Congrès "pour des raisons qui n'étaient certainement pas justifiées."

Ces gens, poursuit M. Beaudoin, ayant été désapprouvés par la grande majorité des délégués au congrès sont allés à Washington et Cincinnati pour tenter de dire à des "choses invraisemblables. Ils ont dit que le congrès de Victoria avait été contrôlé par les communistes et que les unions nationales et fédérales étaient sous le joug communiste. Il n'y a rien de plus faux, a ponctué M. Beaudoin. Aucune union de la province de Québec, qui fait partie de notre mouvement n'est contrôlée par les communistes et encore moins le C.M.T.C."

M. Beaudoin avait été invité par le directeur canadien de l'union des ouvriers du textile, M. R. Kent Rowley, à souhaiter la bienvenue aux délégués. Après l'allocation du président de la Fédération provinciale, M. Rowley donna lecture de son rapport annuel.

En conclusion du rapport du directeur général, on peut lire que la supérieure aurait dû expliquer la situation aux élèves, à leurs parents et au curé de la paroisse, que la responsabilité des élèves est quelque peu atténuée par cette attitude d'indifférence apparente et par cette omission de suivre les directives de la commission de la part de la directrice de l'école Marie-Anne.

Les commissaires ont décidé qu'il n'y aurait pas de congé spécial cet après-midi à l'occasion de la naissance d'un fils à la princesse Elisabeth.

Les progrès du recrutement dans la région de Montréal

Quelques notes recueillies auprès des autorités de nos trois forces armées — Que se passe-t-il au Service sélectif ?

Depuis que des affiches, des programmes à la radio et des annonces dans les journaux invitent nos jeunes gens à s'enrôler dans nos forces armées, plusieurs se sont demandés jusqu'à quel point la jeunesse montréalaise a répondu à cet appel ?

Nous sommes allés aux renseignements et avons causé avec le chef d'escadron Lionel Dupuis, chargé du recrutement pour l'aviation; le major Allan Duckett, officier des relations extérieures de l'armée, et le sous-officier K. M. Roberts, qui reçoit les applicants de la marine. Voici le résultat de cette petite enquête:

Le recrutement dans les trois armes, va bon train; on exprime une satisfaction générale, à ce sujet, dans les milieux intéressés. Donner des chiffres devient, toutefois, quelque peu hasardeux car le nombre des recrues varie beaucoup, d'un mois à l'autre. Mais d'une façon générale on peut dire que, dans la région de Montréal, plus de mille jeunes gens cherchent à s'enrôler chaque mois; sur ce nombre le quart est finalement admis à porter l'uniforme.

Comment se fait-il que les trois quarts de ceux qui se présentent aux bureaux de recrutement ne prêtent pas le serment final d'allégeance? C'est que, nous dit-on, bon nombre d'entre eux étaient assez hésitants et ne cherchaient en somme, qu'une information. Mais il faut surtout considérer que les autorités se montrent sévères sur le choix des candidats: la plupart des rejets sont dus à une formation intellectuelle peu avancée ou à un mauvais état de santé.

Autres remarques d'intérêt général: 1) si l'on ne considère que le côté moral, c'est la crème des jeunes gens qui cherche, en ce moment, à s'enrôler; 2) dans la région métropolitaine, ce sont surtout des Canadiens de langue française qui se présentent aux bureaux de recrutement; 3) les autorités affirment leur désir d'entraîner les recrues d'origine française par des instructeurs français; 4) on apprend l'anglais aux enrôlés qui ne connaissent pas cette langue; on n'apprend pas le français à ceux qui parlent l'anglais.

Signalons, en marge de ce rapport, certaines rumeurs selon lesquelles les employés du Service sélectif conseillent aux jeunes gens qui cherchent de l'emploi d'aller s'enrôler dans les forces armées.

Certains nous ont fait la remarque que les succès du recrutement pourraient fort bien trouver une explication, si ce que l'on dit du Service sélectif est fondé.

Qu'en est-il exactement? Voilà qui est difficile à préciser, car les autorités gouvernementales nient avec vigueur que des enrôlés soient destinés à ce service. M. Goldwell a dit que ce sont des employés du Service sélectif, par contre, on rapporte avec assez de régularité le cas de jeunes gens qui se "font dire d'aller dans l'armée."

Triomphe de l'unilinguisme

Encore une fois, l'unilinguisme triomphe au détriment de la majorité canadienne-française.

Ceux qui s'occupent d'aviation savent que le Montreal Flying Club, malgré son titre anglais, compte en forte majorité des membres canadiens-français, dont un groupe important et actif de la Chambre de commerce des jeunes. On nous dit même que quatre-vingts pour cent du vote est fait par ces membres canadiens-français.

Or un membre de l'administration, agissant de son propre chef, vient d'engager un nouveau gérant et instructeur-chef qui ne sait pas un mot de français, M. James Hobbs, de Toronto. Et ce qui est pis, M. Hobbs prend la succession d'un Canadien français bilingue, M. René Lanthier, décédé accidentellement le 3 octobre dernier.

Si encore M. Hobbs avait un assistant bilingue. Mais non: l'assistant de M. Lanthier, M. Douglas J. Simpson, qui ne parle que l'anglais, demeure en fonctions. De sorte que toute l'administration journalière du Montreal Flying Club ne sera plus maintenant qu'en anglais.

Personne ne songe à mettre en doute les qualifications de M. Hobbs ou de M. Simpson. Bien au contraire. Mais on s'étonne que le club fasse si bon marché de la langue de la majorité des membres du club, alors qu'il aurait certainement été facile de trouver dans la région de Montréal un instructeur bilingue.

Un verdict cel après-midi? Noël Cloutier, 24 ans, accusé du double meurtre des agents de police montréalais Nelson Paquin et Paul-Emile Duranleau, connaît probablement son sort aujourd'hui. La Couronne a terminé sa preuve ce matin, et comme la défense n'avait pas de témoin à faire entendre, les avocats de la défense et de la Couronne ont commencé leurs plaidoiries.

Le jury se retirera cet après-midi pour délibérer, et on entend à ce que le verdict soit rendu avant ce soir.

Un fait saillant du procès a été le rejet par le tribunal de la déclaration que l'accusé a faite à la police. Le savant juriste a déclaré ce matin qu'il était lié par la loi et la jurisprudence et qu'il ne pouvait admettre la confession de Cloutier, parce que la mise en garde a été faite trop tard, après son arrestation.

Le débat a été interrompu par l'argumentation entre Me Bumbury et l'avocat de l'accusé, Me Philippe Panetton, avant précédé ce jugement, Me Bumbury a soutenu qu'il n'y avait eu aucune promesse ni aucune menace à l'accusé de la part de la police.

Cloutier a fait cette déclaration librement, à sa propre demande. Il a dit dès le début d'ailleurs qu'il ne la signerait pas.

De son côté, Me Panetton a soutenu que la mise en garde a été faite trop tard, soit 8 heures après son arrestation, le 23 septembre dernier. L'interrogatoire du détenu s'est prolongé tard dans la nuit, et la confession de Cloutier a été faite alors qu'il était dans un état de nervosité avancée et de grande fatigue. Me Panetton a demandé pourquoi l'on n'avait pas attendu au lendemain pour faire cet interrogatoire. Il n'y avait pas de danger que Cloutier s'échappât, puisqu'il était sous verrou.

Trois membres de la sûreté municipale sont venus témoigner ce matin pour contredire les déclarations de Cloutier, faites hier après-midi, à l'effet qu'il aurait eu promesse d'aide, s'il parlait. Les sergents-détectives Romuald Dubuc, Léopold Guérin et l'inspecteur Ernest Francoeur, ont nié catégoriquement qu'aucune promesse ait été faite.

Il n'y aura pas de grève chez les instituteurs, pour le moment du moins

Résolution de compromis adoptée hier soir à l'assemblée de l'Alliance

L'Alliance des professeurs catholiques a décidé hier soir d'offrir un compromis à la Commission des instituteurs recevant jusqu'au 15 juin prochain les salaires décrétés par la Commission d'arbitrage pour l'année scolaire 1947-48, mais bénéficierait, au 30 juin, d'un rajustement rétroactif selon l'échelle de salaires demandée par l'Alliance.

L'assemblée générale des instituteurs avait lieu hier soir en la salle de l'Assistance publique, sous la présidence de M. Léo Guindon. Les instituteurs ont cependant adopté une résolution demandant que la question de l'arrêt de travail soit soumise à table. Avec une forte majorité aussi, ils ont adopté la résolution de compromis.

Voici le texte de cette résolution: "Attendu que l'année scolaire 1948-49 est déjà avancée et que les conditions de travail pour la dite année ne sont pas encore fixées pour les instituteurs et institutrices à l'emploi de la Commission des écoles catholiques de Montréal; Attendu que l'hon. Maurice Duplessis a déclaré aux délégués de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal, le 18 novembre, qu'un bill sera présenté au cours de la prochaine session de la Législature provinciale, en vue de régler les difficultés financières actuelles de la C.E.C.M.;

Considérant que les instituteurs et institutrices de Montréal sont dans l'absolue nécessité de pouvoir compter sur l'augmentation demandée par l'Alliance depuis mai 1947; Considérant qu'il est sûr que le projet de loi à être soumis devant la Législature permettra à la C.E.C.M. de faire face à ses obligations financières et en particulier lui permettra de reconnaître et de payer l'échelle des traitements demandés par l'Alliance.

Il est résolu que: a) Le président de l'Alliance HYGIENE ET SANTE PUBLIQUES

Un organisme pour administrer la subvention reçue d'Ottawa

Les membres du comité — Un comité consultatif de douze membres

Québec, 26 (D. N. C.) — Au cours de sa dernière session, le gouvernement d'Ottawa a prévu dans son budget de 1948-49 un montant de \$30,000,000, pour le développement de l'hygiène et de la santé publiques dans le pays. Il s'est fait ensuite autoriser par le gouverneur général à conclure des ententes avec les provinces, pour l'emploi de cette somme dans les diverses parties du Canada. Comme nous l'avons déjà annoncé, Québec a accepté de collaborer dans ce domaine et de signer une entente avec le fédéral afin de faire bénéficier la population de la part qui lui revient.

En vertu de l'entente, un organisme a été créé pour les fins de la contribution fédérale. Le Dr J.-Ernest Sylvestre, chef de la division de la nutrition au ministère de la santé, en est le directeur. Deux comités, l'un consultatif et l'autre technique, travailleront de concert pour assurer le meilleur emploi possible de l'argent. Le comité consultatif est dirigé par M. Joseph Bilodeau, juge en chef de la Cour de magistrat, et le comité technique, par M. le Dr J.-Ernest Sylvestre. Ce dernier est actuellement à Montréal et nous apprenons que le comité qu'il dirige se réunira très prochainement dans la métropole.

L'entente stipule qu'Ottawa accordera un octroi de près de \$9,000,000 à être dépensé au cours de la présente année fiscale, à condition que Québec dépense le même montant. Comme le gouvernement provincial avait déjà voté \$2,500,000, pour fin d'hygiène et de santé publique, l'entente a été facile.

Membres du comité Le comité technique, dont le président est le Dr Sylvestre, est composé des membres suivants: Mlle Maria Daigle, de Montréal, pour représenter les enfants in-

A LA COMMISSION SCOLAIRE Des élèves refusent de payer la rétribution mensuelle réglementaire

Les classes du cours primaire supérieur seront fermées si...

Au début de l'année dernière, la Commission des écoles catholiques de Montréal a décidé de fermer les classes du cours primaire supérieur à l'école Marie-Anne à cause de la proximité d'autres écoles du même genre dans le voisinage et aussi à cause du nombre trop restreint des élèves. C'est ce que révèle un rapport du directeur général, M. Joseph Dansereau, que les commissaires réunis hier soir sous la présidence de Me Eugène Simard, C.R., ont discuté.

Le rapport révèle également que la commission, cédant aux instances de la directrice de cette école — qui craignait une humiliation pour sa communauté — avait offert un compromis: la réunion en une seule classe des classes de 11e et 12e années de l'école Marie-Anne.

Or, au début de la présente année scolaire, une élève, Mlle Hélène Mondor, écrivait une lettre à la commission où il était dit que les élèves du cours primaire supérieur refusaient de payer la rétribution mensuelle de \$4.00 si les classes de 11e et 12e années n'étaient pas de nouveau séparées. Cette lettre avait été communiquée aux journaux.

Or, à date, la plupart des rétributions mensuelles n'ont pas été acquittées et devant cette attitude des commissaires décident que si les élèves ne manifestent pas de la bonne volonté en acquittant ces rétributions, les classes du cours primaire supérieur seront fermées le 1er décembre. La commission serait satisfaite qu'une fraction importante de ces rétributions soient dès maintenant acquittées. De toute façon, ces classes seront supprimées pour la prochaine année scolaire et les jeunes filles n'auront qu'à aller s'inscrire ailleurs.

En conclusion du rapport du directeur général, on peut lire que la supérieure aurait dû expliquer la situation aux élèves, à leurs parents et au curé de la paroisse, que la responsabilité des élèves est quelque peu atténuée par cette attitude d'indifférence apparente et par cette omission de suivre les directives de la commission de la part de la directrice de l'école Marie-Anne.

Les commissaires ont décidé qu'il n'y aurait pas de congé spécial cet après-midi à l'occasion de la naissance d'un fils à la princesse Elisabeth.

L'heure d'été en permanence ici ?

Le Comité exécutif sondera l'opinion publique à ce sujet — La lettre d'un gros constructeur

Le Comité exécutif de Montréal examine la possibilité d'établir l'heure d'été tout le long de l'année, ou, du moins, pendant une période de l'année plus considérable que présentement, et cela, afin d'abaisser la dépense d'électricité et d'accélérer la construction.

Le comité a reçu récemment une lettre de la part d'un grand constructeur, relatant qu'actuellement des employés en bâtiment doivent cesser leur travail vers 3 h. 30 de l'après-midi; ils ne peuvent le poursuivre après cette heure que lorsque leur besogne est assez avancée pour leur permettre de travailler à l'intérieur au moyen de la lumière artificielle. Si l'heure d'été était encore en vigueur, dit le constructeur en question, cela fournirait une heure de travail supplémentaire.

De plus, en ces temps de sécheresse et de moins grande disponibilité en énergie électrique, l'épargne d'électricité résultant du régime de l'heure avancée serait considérable, souligne la lettre.

Cette lettre rappelle aussi qu'il y a quelques années, le président du Comité exécutif, M. J.-O. Asselin, avait exprimé l'avis que l'établissement de l'heure d'été tout le long de l'année serait une bonne mesure.

Le Comité exécutif demandera probablement aux corps publics leur opinion sur l'opportunité de rétablir l'heure avancée.

M. Coldwell, chef C.C.F., fait à son tour la cour à la province de Québec

Le leader national de la C.C.F. reconnaît que notre pays est bilingue et que le Canada possède deux cultures et deux langues qui "doivent être protégées"

M. J. Coldwell, leader national de la C.C.F., a lancé un appel, hier soir, à la population de la province de Québec, lui demandant de former un groupe canadien-français puissant, au sein du C.C.F. afin que ce groupe puisse jouer le rôle qui lui revient dans les cadres nationaux du parti, et puisse ainsi assurer l'avenir de notre pays.

M. Coldwell parlait devant les membres du club Cartier, de la C.C.F. Il a pris à partie le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, et le leader national du parti progressiste-conservateur, M. George G. Drew, qu'il a appelés "les chefs de la réaction". M. Coldwell a parlé des relations fédérales-provinciales. Il a dit que ce problème était devenu difficile et même dangereux, surtout depuis l'arrivée au pouvoir d'hommes comme MM. Duplessis et Drew.

Le chef de la C.C.F. a ajouté que la constitution canadienne devait "diviser les responsabilités et les ressources parmi les différents gouvernements, afin de faciliter la direction des affaires du pays, et de rendre l'administration plus humaine et plus prospère."

La question controversée de la juridiction des différents gouvernements est l'objet de vives discussions depuis plusieurs années. M. Coldwell a dit que certains politiciens ont abusé des craintes naturelles de la population, en ce qui concerne la centralisation, et ont utilisé les mots "nationalisme" et "communisme" à des fins électorales.

Dans la province de Québec, a-t-il ajouté, on essaie de faire croire que tout ce que le gouvernement fédéral fait a pour but de faire disparaître les droits de la minorité canadienne-française. Ceux qui font cette propagande ont plutôt intérêt à protéger les intérêts de quelque 50 hommes qui contrôlent la richesse du Canada.

M. Coldwell a dit enfin que la constitution canadienne devrait servir à protéger les droits des minorités; devrait délimiter bien clairement les droits des provinces en matière d'éducation et de bien-être social. "Au Canada, on devrait admettre que nous sommes un pays bilingue, que notre pays a une double culture et ses cultures et les deux langues officielles du pays devraient être protégées."

POURQUOI ?

"POURQUOI prendre part aux guerres d'un Empire qui s'écroule ? POURQUOI se ruiner en taxes pour donner des milliards à l'Angleterre ? POURQUOI le Canada n'a-t-il pour roi qu'une fraction du roi de Grande-Bretagne ? POURQUOI les tribunaux canadiens ne peuvent-ils juger en dernier ressort des causes entre Canadiens ? POURQUOI pas à Rideau Hall un Canadien, — président de la République du Canada, — à la place d'un gouverneur général venu d'outre-mer ? POURQUOI le Canada n'est-il pas un pays indépendant comme les Etats-Unis et comme les autres pays d'Amérique ? Voilà la série de questions que pose La Terre de chez nous dans sa dernière édition. Elle ajoute: "La réponse à ces questions et à bien d'autres se trouve dans une élégante brochure de 70 pages qui vient d'être éditée et qui a pour titre: VERS LA REPUBLIQUE DU CANADA."

VERS LA REPUBLIQUE DU CANADA se vend à prix populaires: 25c l'ex., \$2.25 la doz. et \$15.00 le cent — à l'Action nationale, 3878, rue St-Hubert, Montréal (24).

Il faudrait placer l'énergie nucléaire sous contrôle mondial

Un discours de M. Chevrier

Ottawa, 26. (C.P.) — Le ministre des Transports, M. Chevrier, a déclaré hier soir, que l'on ne pouvait se permettre de compromettre la sécurité mondiale tant que l'énergie atomique ne serait pas placée sous la surveillance de toutes les nations du globe.

M. Chevrier, qui est récemment rentré de Paris où il fut le chef de la délégation canadienne aux Nations Unies, ajoute que la Russie tente actuellement d'empêcher l'établissement d'un contrôle interdisant l'emploi des armes et de l'énergie atomique à des fins destructrices. Le ministre des Transports a donné ses vœux dans un discours prononcé devant l'Association des Nations Unies au Canada. Il a de plus déclaré que l'adoption de la proposition canadienne relative à l'énergie nucléaire avec une majorité de 58 voix à l'O.N.

La taxe sur le papier-journal

L'Association des hebdomadaires canadiens fera connaître son attitude en février prochain

Brampton, Ont., 26 (C.P.) — L'Association des hebdomadaires canadiens fera connaître son attitude à propos de la taxe de vente de huit pour cent, sur le papier-journal, à une réunion qui se tiendra à Ottawa le 24 février prochain.

Le 22 novembre dernier, l'Association des quotidiens a demandé au ministre des finances, M. Abbott, de supprimer cette taxe pour leur permettre de faire une concurrence raisonnable aux autres publications. Dans leur mémoire, les propriétaires de quotidiens soulignent que la taxe ne s'applique pas au papier employé par les magazines canadiens, les magazines américains vendus au Canada, les "comic-books", les magazines de fiction ou les journaux de fin de semaine sans suppléments de nouvelles.

La taxe s'applique aux quotidiens et aux hebdomadaires en général et aux journaux de fin de semaine qui publient des nouvelles.

\$571,000,000 d'exportations en vertu du plan Marshall

Ottawa, 26 (C. P.) — D'avril 1948, au 23 novembre dernier, le Canada a exporté pour \$571,000,000 de marchandises en Europe et en Chine, en vertu du plan Marshall. Les fonctionnaires qui fournissent ces chiffres n'ont pas dit jusqu'à quel point ces exportations avaient amélioré la crise du dollar au Canada.

La plupart des marchandises exportées sont de celles qui auraient été envoyées à l'étranger de toute façon, comme les vivres pour l'Angleterre, Le Royaume-Uni a reçu pour \$350,000,000 des exportations susmentionnées, comprenant surtout du blé, de la farine, du bœuf, du fromage, du bois de construction, de l'aluminium, du bois de pulpe et du papier-journal, et certains métaux de base.

Presque toutes les exportations faites en vertu du plan Marshall auraient été faites de toute façon. Mais elles ont ceci de spécial qu'elles fournissent, grâce au plan Marshall, des dollars américains au Canada. Après l'Angleterre, c'est la France qui a reçu le plus de marchandises canadiennes par le plan Marshall. Suivent ensuite la Hollande, le Danemark, l'Italie, la Norvège, l'Australie, l'Irlande, la Irlande, la Belgique, la Grèce, la Chine, la zone française d'Allemagne, l'Afrique du nord française et les colonies françaises.

On fait le gâteau de Noël

Le gâteau aux fruits est le régal des occasions spéciales. Le gâteau de Noël peut être foncé et lourd, fait de fruits, de noix et d'écorces assorties, ou clair et joli avec des fruits colorés. In crustés comme des joyaux. Bien souvent, le gâteau aux fruits est riche et constitue par conséquent une nourriture de luxe.

Ce sera un plaisir de faire cuire le gâteau de Noël cette année, car le choix de fruits secs d'écorces hachées et de noix est grand. La ménagère pourra choisir juste ce qu'elle préfère. Tout gâteau aux fruits s'améliore avec le temps et, par conséquent, il devrait être fait d'avance et mis à "vieillir" pour que les saveurs se marient bien.



Les économistes ménagères de la section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, ont des recettes favorites pour des gâteaux foncés et clairs. Vous pouvez choisir.

GATEAU DE NOEL A PATE FONCEE

- 3 tasses de farine à pâtisserie tamisée
- 1 tasse de farine tamisée à toutes fins
- 1 cuillerée à thé de poudre à pâte
- 1/2 cuillerée à thé de clou de girofle
- 1/4 cuillerée à thé de cannelle
- 1/2 cuillerée à thé de macis
- 1 tasse de saindoux
- 1/2 tasse de sucre brun
- 3 oeufs
- 1 cuillerée à thé de vanille
- 1/2 cuillerée à thé d'essence d'amandes
- 1 tasse de cerises confites, tranchées
- 2 tasses de figues hachées
- 2 tasses de raisins sans pépins
- 1 tasse d'écorces de citrons confites, hachées
- 1 tasse d'écorces d'oranges hachées

Carnet mondain

AU CERCLE D'ART

Mme Léon Mercier-Gouin, vice-présidente du Cercle d'Art, reçoit aujourd'hui à un cinq à sept, en l'honneur de Mlle Guillemette de Lorimer et Marie-Thérèse Krafft, à l'occasion de la présentation de leurs oeuvres par le Cercle d'Art, à l'exposition de cette société, au Cercle universitaire, le 7 décembre prochain. Parmi les invités, nous relevons: M. Jean Sablon, chansonnier; MM. Claude Janin et Olivier Mercier-Gouin, administrateurs du Cercle d'Art, M. Jean-C. Lallemand, Dr Stefan Langevin, membres honoraires du Cercle d'Art, Mmes Marcelle Barthe, Jean Desprez, Laure Hurteau, Helen Murphy, Jacqueline Sirois, de la Tour Fondue, et Julia Richer, Mlles Judith Jamin, Bertrude Roby, Marie Tétrault, Renée Pelletier, Steven, Armande Marc, Dutilly, Watkins, MM. Hervé Major, Fernand Lacroix, Jean Ambléman, Paul Bousset, Jean Vincent, Maurice Huot, Pierre Laporte, T.E. Murphy, Donat Cabana, Fitzgerald, Joseph Bourdon, Léo Cadieux, Gerald Danis, Poulin, Marcel Provost et Bowman représentant le monde journalistique; M. et Mme Guy Mauffette, M. et Mme Ferdinand Biondi, représentent le monde de la radio.

GATEAU AUX FRUITS A PATE BLANCHE

- 1/2 tasse de saindoux
 - 1 tasse de sucre granulé fin ou sucre de fruits
 - 1/2 cuillerée à thé de vanille
 - 1/2 cuillerée à thé d'essence d'amandes
 - 3 oeufs
 - 1 tasse de raisins sultana blanchis
 - 1 tasse de zestes mélangés
 - 1 tasse de cerises confites ou marschino tranchées
 - 1/2 tasse d'amandes hachées blanchies
 - 2 1/2 tasses de farine à toutes fins tamisée
 - ou
 - 2 1/2 tasses de farine à pâtisserie tamisée
 - 1 cuillerée à thé de poudre à pâte
 - 1/2 cuillerée de sel
 - 1/4 tasse de jus de fruits.
- Mettez en crème le saindoux, ajoutez le sucre, la vanille et l'essence d'amande et mettez bien en crème ensemble. Ajoutez les oeufs, un à la fois, battant après l'addition de chacun. Saupoudrez les fruits et les noix avec une partie de la farine. Mélangez et tamisez avec la farine qui reste, le sel et la poudre à pâte, et ajoutez alternativement avec le liquide. Mélangez les fruits et les noix enfarinés. Foncez une casserole prosoinde avec du papier graissé et remplissez de pâte jusqu'aux deux tiers. Faites cuire dans un four lent, 300° F., pendant environ 1 1/2 heure. Cette recette est suffisante pour un gâteau de 2 1/2 livres, 7" x 7".

Savez-vous coudre un bouton ?

Vous souriez? Bien sûr, que vous savez coudre un bouton! Ne serrez pas le fil quand vous cousez un bouton. Lorsque celui-ci est trop serré contre le tissu, l'épaisseur de la boutonnière dans laquelle vous le passez suffit à provoquer des tiraillements et les deux épaisseurs de tissu frottent sans cesse l'une sur l'autre.

Si, au contraire, vous laissez du jeu, le frotement sera beaucoup plus doux, le fil en soutiendra sa part à la place du tissu, et vous éviterez tous les tiraillements inutiles.

Dans les tissus fragiles, ne cousez jamais un bouton sans avoir au préalable appliqué à l'envers un petit carré de même tissu. Grâce à cette précaution, vous éviterez les déchirures. Ne cousez pas trop solidement les boutons, dans les tissus légers; il vaut mieux avoir un bouton à recoudre qu'une pièce à mettre.

Proportionnez le poids de vos boutons à la consistance du tissu qui doit les porter. Rien n'est plus laid qu'un gros bouton sur du crêpe Georgette ou de la mousseline. Son poids entraîne le fin tissu en des grimaces et, au lieu de se présenter bien à plat, il se montre de profil en de trois quarts, ce qui, pour un bouton, ne peut être considéré comme un angle flatteur.

Les clubs et la jeunesse britannique

Le nombre des clubs de jeunesse en Grande-Bretagne n'a cessé de s'accroître...

Le nombre des clubs de jeunesse en Grande-Bretagne n'a cessé de s'accroître au cours des trois dernières années. On compte actuellement 2,500 clubs, qui groupent 200,000 jeunes garçons de 14 à 18 ans. Tous ces clubs sont affiliés à l'Association nationale britannique des clubs de jeunes gens. Presque chaque jour, de nouveaux clubs demandent de faire partie de l'Association. Les clubs sont de toutes sortes, depuis les grands clubs citadins qui groupent des centaines de membres, jusqu'aux petits clubs de village qui ne comptent que 5 ou 6 garçons. L'Association nationale a 23 ans. Elle est présidée par lord Aberdare, président de son conseil exécutif. D'importants personnages s'intéressent à ce mouvement; en particulier le maréchal Montgomery.

Un club de jeunes gens commence en général par un petit groupe de garçons, dont l'un fait preuve de talents particuliers pour la direction et l'organisation. S'il leur est possible de recruter 11 adhérents, le premier soin est de former une équipe de football; sinon, ils jouent entre eux, jusqu'à ce qu'ils soient assez nombreux: le sport est le but principal de ces clubs. Au début, le club se réunit dans une salle, chez l'un des garçons, ou bien dans un vieux entrepôt, ou dans la salle des fêtes du village. Lorsque le club a recruté un nombre suffisant d'adhérents, et lorsque les cotisations rentrent régulièrement, il s'affilie à l'Association nationale.

ACTIVITES VARIEES

Les clubs de jeunesse ont des activités de toutes sortes. Dans le club même, il est possible de faire des conférences sur le territoire; on organise également des discussions. Au dehors, on joue au football, au cricket, on nage et on fait de l'athlétisme.

Les deux sports les plus populaires, dans ces clubs, sont le football et la boxe; ils ont fait de grands progrès depuis la seconde guerre mondiale. Les clubs d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande et du Pays de Galles organisent des matches très disputés. Pour faire l'organisation de ces matches, on divise la Grande-Bretagne en 20 régions. Les clubs de chaque région organisent eux-mêmes leurs matches éliminatoires et les champions de chaque région s'affrontent jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un, le champion national. On forme les équipes nationales avec les champions des équipes régionales.

On avait déjà essayé avant la guerre de 1939, d'organiser ces clubs de sport, où les équipes de jeunes gens pourraient se mesurer sur un plan national; mais les lois en pareil cas s'élevaient. On ne mit rien en oeuvre. Mais, par suite du recrutement massif de ces clubs de jeunesse en 1946, les cotisations devinrent assez importantes pour couvrir les frais, et l'on organisa des rencontres et des tournois nationaux. Puis on offrit le stade de Wembley, à Londres, pour un festival sportif de la jeunesse. En conséquence, l'Association nationale des clubs de jeunesse, les Army Cadet Force, Air Training Corps, Sea Cadet Force britanniques purent participer aux matches de football et de boxe.

WEMBLEY

Le 30 mars 1946, 54 joueurs de football et clubs sportifs de jeunesse et les trois équipes de l'armée, de l'aviation et de la marine britannique, se rencontrèrent pour la première fois à Wembley, ce stade célèbre où se sont déroulés les Jeux olympiques de cette année. Les deux équipes de football victorieuses furent les Clubs de jeunesse et l'équipe de l'Aviation; l'équipe de l'Aviation remporta une victoire mémorable par 4 buts à 2. L'équipe de l'Aviation fut donc proclamée équipe championne de Grande-Bretagne, pour les juniors. Le même soir se disputa la finale de boxe à Wembley Empire Pool et les Clubs de jeunesse gagnèrent par un point, contre l'Amateur Boxing Association, qui avait reçu une invitation spéciale.

En 1947, les Clubs de jeunesse remportèrent la coupe de football, et celle de la boxe, contre les équipes rivales de l'armée, de la marine et de l'aviation. À la finale de football, ils battirent l'équipe des Aspirants de marine par 7 contre 3, et à la boxe, ils gagnèrent avec 20 points, contre 17 pour les Aspirants de l'armée. Cette année, les Clubs de jeunesse...

L'augmentation des naissances

Ottawa, 26 (C.P.) — Le nombre des naissances, qui avait sensiblement baissé durant les sept premiers mois de l'année, montre, depuis le mois d'août, une augmentation assez importante dans la province de Québec. Sans donner de chiffres, le Bureau des Statistiques a communiqué que le Manitoba et l'île du Prince-Édouard avaient également augmenté le nombre de leurs naissances depuis août.

Le nombre des mariages par contre est en déclin et celui des décès augmente. Le Bureau des Statistiques précise cependant que le nombre des naissances atteignait 229,300 pour les huit premiers mois de l'année contre 242,300 l'année dernière, pour la période correspondante. En août les naissances se montent cette année à 31,000 contre 30,600.

Torturé par la DOULEUR de la SINUSITE

Vous pouvez vous soulager rapidement de vos souffrances avec quelques gouttes de V-a-tro-nol. Il agit au siège VICKS même du mall V-A-TRO-NOL

La semaine de la mode à Montréal

Elle se poursuit en un véritable tourbillon pour nous entraîner, faisant fi de la rigoureuse saison, à des milles de la métropole, à l'époque de heureuse des vacances de l'été... Mais il faut prévoir, et c'est ainsi que Rose Marie Reid et Fairway Sportswear nous offrent des costumes de bain et des vêtements de jeux tout simplement à ravir!

Merveilles de tissus et de confort

Les tissus, cette année, méritent sûrement une mention toute spéciale, particulièrement ceux de la grande dominatrice de costumes de bain, Rose Marie Reid, qui s'est créée dans ce domaine une réputation enviable partout à travers le Canada et la Californie.

Elle a été la première à réaliser dans ce vêtement et c'est pourquoi elle a introduit le soutien-gorge à l'intérieur de tous ses costumes de bain.

Chez Rose Marie Reid, les couleurs sont nouvelles et pleines d'imprévu... Un des modèles présentés, hier après-midi, à l'occasion d'un cocktail au Studio Arnott & Rogers, est taillé dans du satin rayé — une rayure brillante, l'autre mate — de teinte caramel. Rose Mocha, ananas, bleu eau et bleu mer sont des couleurs merveilleuses, surtout lorsqu'il s'agit de satin "lastex", et elles font particulièrement ressortir l'éclat d'un teint basané.

Des ensembles de campagne et d'ensembles de plage

Décidément, on a voulu, hier, nous faire désirer encore plus ardemment les jours ensoleillés et pleins de soleil de l'été, et la collection de Fairway Sportswear présentée au Tic Toc n'a fait qu'augmenter nos desirs... Fantaisies mais aussi confortables, ce qui n'est pas à dédaigner, les ensembles se composent de deux et de trois pièces. Tantôt, c'est un pantalon, une blouse et une jaquette, ou bien c'est tout simplement une petite culotte courte et une blouse, ou encore un manteau de plage. Le coton, la gabardine, la toile naturelle, le velours côtelé, le sharskin, le tissu uni ou imprimé, il y a de tout et dans des teintes, ma foi, très jolies. Et il y a même eu à cette présentation, des modèles masculins qui s'en sont très bien tirés devant les regards amusés de ces dames... Que portera-t-elle, le monsieur? Des ensembles de pêche, pantalon et chemise de même tissu, des vêtements sportifs de bonne coupe; on a particulièrement remarqué un modèle inspiré de la blouse de ski; une chemise avec fermeture éclair en diagonale, qui offre un maximum de confort et est très pratique.

Retraites fermées, récollection

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, il y aura retraites fermées aux dates suivantes: du 9 au 12 pour jeunes filles, prêchée par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V.; du 6 au 9 décembre, pour jeunes dames et demoiselles, prêchée par le R. P. Antoine Pelletier, S.J. On peut s'inscrire à ces retraites, en écrivant ou en téléphonant: DO. 0776.

La récollection mensuelle pour nos anciens retraitants aura lieu dimanche, 28 novembre. À 8 h. 45, méditation suivie de la sainte messe, du déjeuner et de la conférence, sous la direction du R. P. L. Langlois, S.J. La récollection de décembre aura lieu le 19.

Chandails genre pullover

Pour hommes. Ces chandails tout laine vous feront économiser.

- De confection anglaise. Encolure en pointe, sans manches. 2.69
- Motifs défilés à losanges. Tons de cacao, gris, vert et jaune, brun et bleu, faon, brun et rouille. noir, bleu et rouge. 4.50
- Tailles petites, moyennes ou grandes. Spécial samedi.

Articles pour hommes, au rez-de-chaussée

INVARIABLEMENT PUR ET SAIN

déclare le chimiste. Tel est le résultat de chacune de ses analyses portant sur le LAIT

SAINT-ALEXANDRE

Essayez notre lait JERSEY

FR. 1163

Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITEE

LAIT-BREVUÉ AU CHOCOLAT-CRÈME

LE POUJING DE GARGANTUA



Dans la minuscule cuisine d'un wagon-restaurant, Fred Conway, chef-instructeur au Canadian National, et ses deux aides, Gédéon Boucher et Fernand Paquette, ont chaque année la tâche de préparer un peu moins de deux semaines, quelque trois tonnes — ou 29,000 portions — du plum-pudding traditionnel qui est servi dans les wagons-restaurants du réseau durant le temps des fêtes.

Voici la recette spéciale du chef du Canadian National: 675 livres de sucre, 600 livres de suif, 1200 livres de raisin, 600 livres de raisin de Corinthe, 600 livres d'écorces mélangées, 600 livres de chapelure, 300 livres de farine, 600 livres de dattes, 300 livres de pruneaux, 300 livres de carottes, 125 livres d'épices assorties, 78 douzaines de citrons et 300 douzaines d'œufs.

Après avoir mélangé les divers ingrédients dans un énorme bol chromé, M. Conway place le mélange dans des boîtes d'une livre et quart qu'il dispose ensuite dans un four. Trois heures plus tard, le pudding est cuit, la boîte scellée et prête à être expédiée à divers endroits du pays.

CHEZ EATON



DONNEZ-LUI UN CADEAU QU'IL PORTERA!

Chemises en broadcloth

Avec tous les avantages des chemises plus coûteuses, celles-ci, en broadcloth de coton, avec poches, poignets boutonnés, col appliqué à même, sont aussi de très belle apparence, avec leurs rayures bleues, grises ou brunes sur fonds de couleur. Encolures 2.69

14 1/2 à 17. Chacune 2 pour 5.25

N'oubliez pas la PARADE DU PÈRE NOËL DEMAIN AVANT-MIDI

Heures d'affaires: 9 h. 30 à 5 h. 30 y compris le samedi jusqu'à Noël.

T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

Le Moment de Prendre PARADOL

Quand vous vous tordez de douleur... c'est le moment de prendre Paradol. Une jeune fille écrit:

SOULAGE VITE LA DOULEUR

Pour le soulagement rapide des douleurs rhumatismales, maux de tête et douleurs névralgiques, prenez Paradol. Le nom "Dr. Chase" est votre guide. Empochez Paradol dans votre sac à main.

PARADOL DR. CHASE

BEURRE-OEUF-PROVISIONS

FRÈRES LOWIGIUM

3475 rue ONTARIO EST

5312 rue ST-HUBERT

2195 rue ST-LAURENT

2195 rue ST-LAURENT

1127 av. MONT-ROYAL EST

1274 rue ONTARIO EST

2390 rue

1584 rue STE-CATHERINE EST

4835 rue WELLINGTON

BEURRE 71c

FERMES LE SOIR A 8 HRS, vendredi à 7 hrs — Prix sujets à changement.

Feuilleton "Le Devoir"

LES FIANCÉS

par Alexandre MANZONI

Traduit de l'italien par le marquis de MONT-GRAND, adapté par Clément SAINT-GERMAIN

45. (Suite)

Elle franchit, sans être remarquée, la porte du cloître, suivit la rue, les yeux baissés et en rasant le mur; elle trouva, par ses indications qui lui avaient été données et par ses propres souvenirs, la porte du bourg, et en venant à elle-même et un peu tremblante, le long de la grande route, arriva bientôt au chemin qui conduisait au couvent, et le reconnut. Ce chemin était en-

foncé entre deux hautes berges couronnées de haies qui le couvrent d'une espèce de voûte. Lucia, en y entrant et le voyant tout à fait solitaire, sentit augmenter sa peur et hâta le pas; mais, au bout de quelques moments, elle se rassura un peu, en voyant une voiture de voyage arrêtée, et, tout auprès, devant la portière ouverte, deux voyageurs qui regardaient de côté et d'autre, comme incertains sur leur route. En avançant, elle entendit l'un des deux qui disait: "Voici une brave fille qui nous indique le chemin." En effet, lorsqu'elle fut arrivée à la voiture, ce même individu, d'un ton poli que sa figure n'était engageante, se tourna et dit:

— Jeune fille, pourriez-vous nous indiquer le chemin de Monza?

— En allant par là, vous allez à rebours, répondit la pauvre fille; Monza est de ce côté... et elle se tourna pour leur montrer du doigt, lorsque l'autre personnage (c'était le Nibbio), la saisissant à l'improviste par la taille, l'enleva de terre. Lucia détournait la tête, pleine d'épouvante, et elle se sentait à la fois effrayée et indignée; elle se débattait, mais elle était tenue de tous les côtés; elle recueillait toutes ses forces, et par deux fois elle se jeta vers la portière; mais deux bras nerveux la retenaient comme clouée au fond de la voiture, et quatre autres grosses mains l'y assujétissaient. Chaque fois qu'elle ouvrait la bouche pour pousser un cri, le mouchoir venait à lui arrêter dans la gorge. Au milieu de tout cela, trois bouches d'enfer, prenant la voix la plus humaine qu'il leur était possible de se donner, allaient lui répétant:

— Paix, paix, n'ayez pas peur, nous ne voulons pas vous faire de mal.

Après quelques moments d'une lutte si cruellement animée, elle parut se calmer; ses bras mollirent; sa tête tomba en arrière; sous sa paupière ouverte avec peine, son oeil devint immobile; et ces affreuses figures qu'elle avait devant elle lui semblèrent se confondre et tourner en un moment la solitude sauvage du lieu où elle passait. Elle poussa de nouveau un cri; mais le Nibbio, levant sa grosse main avec le mouchoir:

— Allons, lui dit-il le plus doucement qu'il put, ne criez pas; ce sera mieux pour vous; mais, si vous ne vous laissez, nous vous ferons rester tranquille, et personne ne vous touchera.

Toujours plus désolée, toujours plus effrayée en voyant que ses paroles ne produisaient nul effet, Lucia tourna sa pensée vers celui qui tient dans sa main le coeur des hommes et qui n'a qu'à vouloir pour toucher les plus insensibles. Elle se sentait plus qu'elle peut dans le coin de la voiture, croisa ses bras sur sa poitrine, et pendant quelques minutes pria mentalement. Puis, tirant de sa poche son chapelet, elle se mit à dire le rosaire avec plus de foi et de ferveur qu'elle n'en avait fait de sa vie. De temps en temps, espérant avoir obtenu la miséricorde qu'elle implorait, elle en revenait à prier ces hommes, mais toujours sans fruit. Puis elle perdait de nouveau

l'usage de ses sens; puis elle le recouvrait, pour revivre à de nouvelles angoisses.

Elle était attendue par l'innomé dont l'inquiétude, l'agitation en ce moment était chez lui tout insolite. Chose étrange! Cet homme qui avait de sang-froid disposé de tant de vies, qui dans un si grand nombre de ses actions n'avait compté pour rien les douleurs qu'il faisait souffrir, si ce n'est quelquefois pour y savourer une féroce volupté de vengeance, cet homme aujourd'hui, lorsqu'il ne s'agissait que d'une personne inconnue de lui, d'une pauvre et obscure villageoise, éprouvait, à s'emparer d'elle, une sorte de répugnance, je dirais presque de frayeur. D'une fenêtre élevée de son château, il regardait depuis quelque temps vers un débouché de la vallée; et voilà la voiture qui paraît et s'avance lentement. Bien que, du point d'où il la voyait, cette voiture ne parût guère que comme un de ces petits carrosses que l'on donne pour jouets aux enfants, il la reconnut à l'instant même et sentit son coeur battre plus fort.

comprit de nouveau sa terrible situation. Le premier usage qu'elle fit du peu de forces qui lui étaient revenues fut de se jeter encore vers la portière pour s'élaner au dehors; mais elle fut retenue, et ne put que voir un moment la solitude sauvage du lieu où elle passait. Elle poussa de nouveau un cri; mais le Nibbio, levant sa grosse main avec le mouchoir:

— Allons, lui dit-il le plus doucement qu'il put, ne criez pas; ce sera mieux pour vous; mais, si vous ne vous laissez, nous vous ferons rester tranquille, et personne ne vous touchera.

Lucia essaya encore une fois de se jeter à l'improviste vers la portière; mais, voyant que c'était inutile, elle eut de nouveau recours aux prières; et, la tête baissée, les yeux inondés de larmes, d'une voix entrecoupée par les sanglots, joignant ses mains devant sa lèvres:

— Oh! disait-elle, pour l'amour de Dieu et de la sainte Vierge, laissez-moi aller! Quel mal vous ai-je fait? Je suis une pauvre créature qui ne vous ait fait aucun mal. Celui que vous m'avez fait, vous autres, je vous le pardonne du fond du coeur; et je prie Dieu pour vous. Si vous avez une fille, une femme, une mère, pensez à ce qu'elles souffriraient dans l'état où je me

Très forte amélioration de la situation économique en France

Rendement fortement accru de l'industrie — Approvisionnement de denrées presque satisfaisants — Contrôle rigoureux du crédit bancaire

Le relèvement économique de la France se poursuit à un rythme accéléré malgré les graves inconvénients et les difficultés de toutes sortes rencontrées par le gouvernement...

PROGRES REALISES

C'est dans le secteur des industries lourdes que l'amélioration est actuellement la plus sensible. Grâce à l'effort fourni par le plan Marshall, la France a pu se procurer les matières premières nécessaires à la production...

L'abondance des récoltes est un autre facteur important dans l'effort de relèvement économique de la France. Les récoltes de cette année ont dépassé les prévisions et permettent de faire une amélioration sensible des approvisionnements des denrées...

Malgré cette rapide rénovation qui indique une fois de plus l'habitabilité de la France à se relever des maux causés par la guerre, grâce à l'équilibre de son économie et à son sol fertile et bien cultivé...

Le plus grave problème que le gouvernement est à résoudre est celui de l'inflation, caractérisée par une course folle entre l'augmentation des salaires et celle des prix...

Les pétroles de l'Ouest très actifs à Toronto

Revenus accrus de l'aviation civile

Ottawa, 26 (C.P.) — Selon le rapport du bureau fédéral de la statistique, la situation des compagnies privées d'aviation commerciale a été favorable pendant les sept premiers mois de l'année...

Le nombre de passagers transportés par les compagnies aériennes au cours de juillet a été de 57,842 contre 73,170 l'an dernier pour la même période.

(C.P.) — Aucune tendance bien définie du marché a été notée ce matin à la bourse de Toronto. Les mines furent toutefois à la hausse...

New-York, 26 (A.P.) — Le marché fut plus ferme ce matin à la bourse de New-York. Les gains et les pertes furent également divisés...

New-York, 26 (C.P.) — La valeur de notre dollar a été de 72 1/2 cents de notre dollar à 72 3/4 cents de notre dollar...

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock market data for the Montreal Curb market.

BOURSE DE TORONTO

Table of stock market data for the Toronto stock exchange.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for the New York stock exchange.

Paiements de dividendes plus élevés au cours de novembre

Sur les valeurs inscrites à la Bourse et au Curb de Montréal

La distribution de dividendes sur des actions qui sont cotées à la Bourse et au Curb de Montréal, pour la période de onze mois écoulés de 1948, dépasse de 866,038,028 les dépenses faites dans la même période...

Les paiements sur les métaux de base et minéraux divers ont augmenté d'environ 16 millions de dollars; les actionnaires d'actions dans la section des services publics ont reçu 15 millions de plus...

Le tableau qui suit fait la comparaison des dividendes distribués en novembre, ainsi que durant les onze premiers mois de cette année avec, en regard, ceux des mois et période correspondants en 1947:

Table comparing dividend payments for November 1948 and 1947 across various sectors.

Fort rendement des cultures oléagineuses au Canada en 1948

Deuxième estimé du bureau fédéral de la Statistique

Ottawa, 26 (C.P.) — Le bureau fédéral des Statistiques publie aujourd'hui un autre rapport sur le rendement des principales cultures oléagineuses au Canada au cours de 1948.

Table showing oilseed production in Canada for 1947 and 1948, categorized by crop type.

Les profits réalisés par Canadian Breweries atteindraient un sommet cette année et seraient bien plus que suffisants pour pourvoir au paiement des dividendes.

Les profits nets consolidés, pour l'exercice financier terminé le 31 octobre dernier, après déduction du déficit montré par Browning Corporation...

Table of vegetable prices (Prix des légumes) listing various types of vegetables and their current market prices.

ANNONCES CLASSIFIEES "LE DEVOIR" BE. 3361 - Classified advertisements section.

A VENDRE - EMPLOI DEMANDE - HOMMES DEMANDES - Livres à vendre - Maison à vendre - Various classified ads.

TARIF - Livres demandés - Médicaments - Various classified ads and notices.

Affaires municipales

Commission scolaire de la Malbaie - Savard, Hodgson & Cie, Inc., \$11,500 à 3% 1949-53; \$15,000 à 3 1/2% 1954-58...

Commission scolaire de St-Etienne-de-la-Malbaie - Savard, Hodgson & Cie, Inc., \$11,500 à 3% 1949-53; \$15,000 à 3 1/2% 1954-58...

Grenier, Ruel & Cie, Inc., \$11,500 à 3% 1949-53; \$15,000 à 3 1/2% 1954-58...

J.-T. Gendron, Inc., \$11,500 à 3% 1949-53; \$15,000 à 3 1/2% 1954-58...

Garneau, Boulanger, Ltee, \$11,500 à 3% 1949-53; \$15,000 à 3 1/2% 1954-58...

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er septembre 1948...

La finance précédente de la commission scolaire avait été faite en décembre 1945 avec la vente de gré à gré...

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er novembre 1948...

La finance précédente de la commission scolaire n'a pas d'autre dette à long terme que le présent emprunt.

La ville de Loretteville, comté de Québec, qui venait sur le marché pour la première fois depuis quatre ans...

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er novembre 1948...

Cinq soumissions avaient été envoyées pour le présent emprunt. En voici la liste officielle.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES - IMPRIMERIES GRAVEURS - L'IMPRIMERIE POPULAIRE Limitée - Canada Dactylographe Enr. - Laiterie - Rosemont Laiterie - Salle à manger.

HOTEL PLAZA - Cuisine recherchée - Vin et Bière - R. SAINT-JEAN, propriétaire - 446, Place Jacques-Cartier MA. 9331.

REPARATIONS GENERALES - 20 années d'expérience - McCarthy & Roy Eng. Regd. - ENTREPRENEURS GENERAUX REPARATIONS GENERALES. CA. 1333 5922 CLARK.

FLEURISTE - FLEURS - Bien choisies - Bien présentées - House of Flowers - 1528, rue de la Montagne Près Sherbrooke Plateau 4444.

SOCIETE D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIARIE - Valeurs et documents à l'abri dans nos coffrets de sûreté - Vos obligations de la Victoire, Certificats d'Épargne, papiers de famille, documents et bijoux seront à l'abri dans un coffret de sûreté.

Donald Perreault a témoigné contre son complice Cloutier

Il prétend qu'il n'était pas au courant du vol de banque — Les paroles de Cloutier à un constable: "Je suis pris, c'est la corde qui m'attend"

Le procès de Noël Cloutier, 24 ans, accusé du double meurtre des agents de police Nelson Panneton et Paul-Emile Durand...

Escorté de deux détectives, Perreault est apparu dans la boîte des témoins, il était vêtu d'un complet foncé, et sa mise était bien soignée.

Interrogé ensuite par le procureur de la Couronne, Me John Bumbray, C.R., il déclare qu'il n'était pas le propriétaire de l'auto Cadillac, mais qu'il l'avait en sa possession le 23 septembre dernier.

Perreault donne ensuite sa version de toute l'affaire. Selon lui, il a reçu un appel téléphonique de Cloutier, le matin du

Augmentation du contingent électrique

Toronto, 26 (C.P.). — Le président de la Commission Hydro-électrique de l'Ontario a annoncé hier que les municipalités de l'Ontario ont reçu l'avis qu'à l'avenir leur contingent d'électricité serait augmenté de 2 et demi pour cent.

La hausse du prix des loyers

Quand l'augmentation de 10% et de 15% est permise et à quelles conditions

Ottawa, 26 (C.P.). — L'autorisation donnée dernièrement par le gouvernement aux propriétaires d'augmenter le prix de leur loyer ne s'applique qu'aux logements entièrement occupés par un seul tenant.

Sept ans de pénitencier

La "femme en rouge" devra purger cette sentence

"Vous avez commis une série de crimes très graves et fréquents, un groupe de jeunes gens de mauvaise réputation. Ceci servira de mise en garde à celles qui s'imaginent que votre sexe peut servir à obtenir la clémence de la Cour."

Conférence mondiale sur le blé convoquée pour le 25 janvier

Le comité préparatoire à cette conférence est déjà à l'œuvre — Le président Truman promet que les Etats-Unis ratifieront cette fois l'accord sur le blé

Washington, 26 (A.P.). — Les Etats-Unis viennent de proposer une nouvelle conférence internationale au lieu le 25 janvier, soit chez eux, soit ailleurs, en vue de ratifier, définitivement cette fois, un accord mondial sur les exportations de blé.

Conférences à l'Université

Organisées par l'Association des étudiants étrangers

Dernièrement une Association des étudiants étrangers est formée à l'Université de Montréal. Quoique jeune, cette association est en bonne voie de développement.

Pour conserver le lait à domicile

Conseils du service municipal de santé — Les laitiers ne distribueront plus le lait le dimanche à compter du 5 décembre

A la suite de la décision des laitiers de ne plus distribuer le lait le dimanche, à compter du 5 décembre prochain, le service municipal de santé juge à propos de donner les conseils suivants au public sur les soins à apporter pour la conservation du lait à domicile.

Déclaration de la C.C.F.

Le parti C.C.F. voit avec inquiétude les récents développements dans le monde du travail organisé.

Le parti C.C.F. met les travailleurs en garde contre cette attitude profondément injuste. Le parti C.C.F. fait un appel pressant à tous ceux qui ont le souci de la justice sociale et de l'amélioration des conditions de vie du petit salarié.

Le gouvernement canadien libre de faire ce qu'il veut quant à Israël

Il prendra sa décision indépendamment des autres membres du Commonwealth

Ottawa, 26 (C.P.). — La décision du Canada sur la reconnaissance de l'Etat d'Israël sera prise indépendamment des autres pays ou même des Nations Unies, a déclaré hier un porte-parole du gouvernement.

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Qualité supérieure • Saveur délicieuse

Banquet des terrains de jeux

Le mardi, 30 novembre, à 6 heures et trente du soir, la division des jeux et des sports de la ville de Montréal offrira son banquet annuel à la salle du C.E.O.

Advertisement for Lefebvre Frères featuring cars and the text "35 ANS D'EXPERIENCE! Moteurs de toutes marques... reconstruits avec des pièces authentiques..."

Advertisement for Dupuis Frères opticians: "Lunettes, verres ophtalmiques, Examen de la vue. ALBANY PHILIE O.D. ASSISTÉ D'OPTOMETRISTES ET OPTICIENS DIPLOMÉS BUREAU CHEZ Dupuis Frères MONTREAL"

Advertisement for Omer de Serres air purifiers: "CLIMATISATEURS ELECTROHOME. 'Respirez de l'air purifié' à la maison, au bureau. MODÈLE A37. Hauteur 27", Largeur 24", Profondeur 13 1/2". 47.50. Omer de Serres 1406 St-Denis LA. 0251 6798 St-Hubert Rayon de l'Électricité, rez-de-chaussée"

Le pont de Québec

Délégation chez le ministre des travaux

Québec, 26 (D.N.C.). — Les travaux du pont de Québec et des approches soulèvent des problèmes de toutes sortes, même si l'entente est pratiquement conclue entre le fédéral et le provincial au sujet de l'aménagement de la voie carrossable sur le pont et du tracé des nouvelles approches.

Instituteurs et institutrices qui attendent de l'emploi

A la réunion du Conseil des responsables de la Corporation générale des institutrices et institutrices catholiques de la province de Québec, les 13-14 novembre, le président, monsieur Léo Guindon, a déclaré qu'au bureau de placement de la corporation 80 institutrices et 50 institutrices qualifiées, expérimentées et recommandées attendent présentement de l'emploi.

L'Empress of Canada

L'Empress of Canada est arrivé à Montréal mercredi, à 8 h. pont levisier son dernier voyage Liverpool-Montréal de la saison maritime.

Pour les industriels

Invitation de l'Association professionnelle des industriels

"Des problèmes très graves, qui peuvent affecter la vie même de nos entreprises, se présentent pour l'industrie. Sommes-nous en mesure de les résoudre seuls, laissés chacun à notre sort, ou avons-nous besoin de la force du nombre et de l'union étroite des patrons pour sauver nos entreprises et assurer leur progrès normal?"

Advertisement for St. Georges wine: "MAINTENANT VENDENT À PRIX RÉDUITS. LES VINS LES PLUS POPULAIRES. St. Georges VIN BLANC CANADIEN. LES VINS LES PLUS POPULAIRES. St. Georges VIN ROUGE... 65-C VIN BLANC... 73-D"

Advertisement for La Compagnie des Tramways de Montréal: "Facilitez vos EMPLETTES de NOËL. À l'époque des emplettes de Noël, le nombre des voyageurs sera cette année plus grand encore que celui de l'an dernier. Veuillez faire vos achats au plus tôt et ÉVITER les heures d'affluence. Pour faire vos achats de Noël, veuillez ne pas voyager avant 9 h. 30 le matin ni entre 4 h. 30 et 6 h. 30 l'après-midi. LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL. Au nom de plus d'un million de voyageurs quotidiens"

DE TOUT, A L'EXCEPTION DE HOCKEY, AU FORUM, HIER SOIR

Le Canadien a perdu 2 à 0; Clancy à décerné vingt-quatre punitions

Combats de boxe et de lutte — Il est temps que cela cesse — Dix joueurs au pénitencier en même temps

(Par Jean d'Arcourt)

La grande majorité des amateurs de hockey sont sortis du Forum dégoûtés, hier soir. Ils s'étaient rendus là pour assister à une soirée de sport professionnel, sport généralement connu sous le nom de hockey...

Les gérants des clubs de la N.H.L. vont-ils devenir des promoteurs de boxe et des patinoires de la ligue vont-elles se transformer en arènes de boxe? Il est grandement temps qu'on y pense et que l'on prenne les mesures nécessaires pour mettre fin à la "inertie" à laquelle on assiste à chaque partie.

Le compte rendu de la joute d'hier? Il sera très court, car notre rôle est de décrire les parties de hockey, non pas les bagarres ou les duels à coups de hockey.

Le Canadien a perdu par 2 à 0. Le premier point du Toronto a été compté au tout début de la troisième période, après 30 secondes de jeu. L'autre a été compté à la fin de la joute, alors que Duran avait été retiré des filets et remplacé par un sixième joueur d'avant.

Les autres combats ont éclaté: le premier entre Reardon et Barliko; le deuxième entre Boesch et Laycoe et le dernier entre Reay et Klukay.

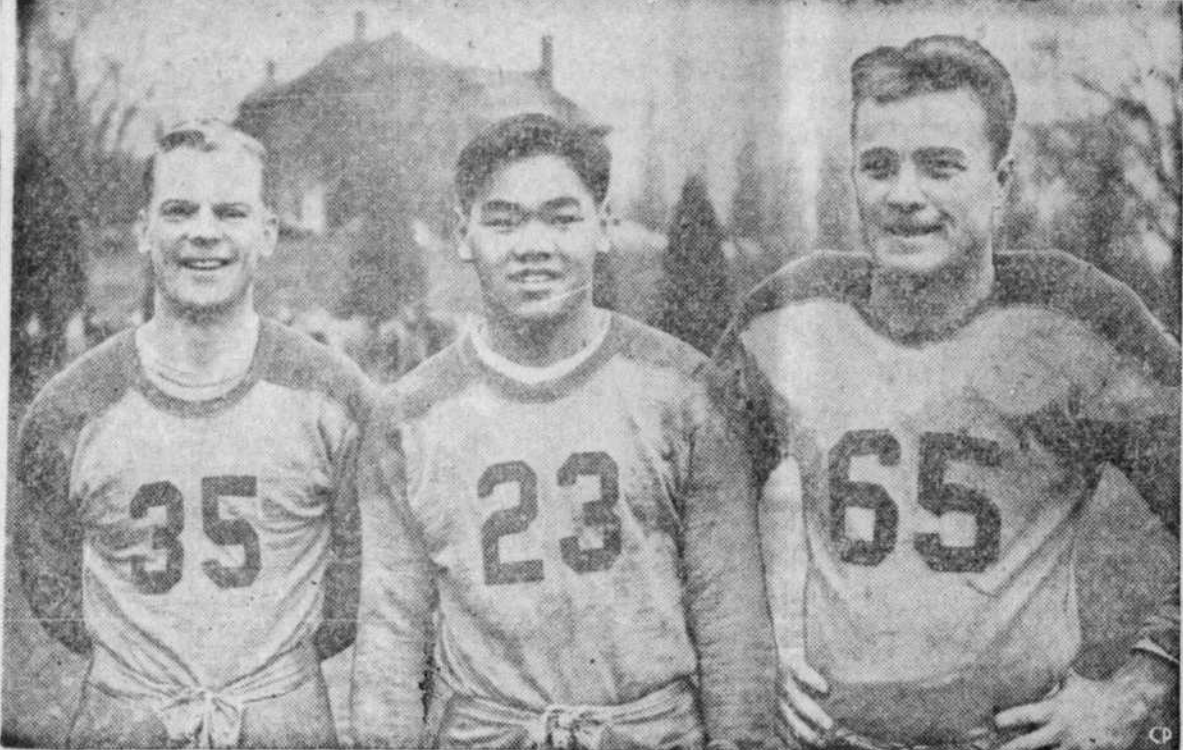
Ce fut véritablement la fin de la partie... au point de vue hockey. Les coups d'épaule et la houscoulade ont continué jusqu'à la fin et les amateurs ont manifesté leur mécontentement en lançant toutes sortes de projectiles sur la glace.

Des trois périodes, seule la première a été intéressante. Les deux équipes ont alors véritablement joué du hockey. La mise en échec a été très serrée et on avait l'impression d'être dans une joute éliminatoire pour la coupe Stanley.

Les Ramblers ont emporté la victoire sur les Lions de Washington dans une joute des séries de la Ligue Américaine de hockey car les visiteurs enregistrèrent les deux premiers points de la partie pour ensuite perdre au compte de 5 à 2.

Brown compta deux points pour les vainqueurs tandis que Denis, Claude et White furent les autres joueurs locaux à prendre Gauthier en défaut alors que Schultz et Frost enregistrèrent les points des perdants.

Advertisement for Coronation Bonded Canadian Whisky, featuring the brand name and logo. Text includes 'L'Accomplissement Suprême de la plus Ancienne Distillerie du Canada' and 'Gooderham & Worts Limited'.



Trois joueurs des champions de l'Ouest qui participeront à la joute de demain à Toronto entre les Stampede de Calgary et les Rough Riders d'Ottawa, pour le championnat du Canada au rugby. Ce sont, de gauche à droite: Fritz Hanson, Bill Kwong et Harry Hood.

DEUX JOUTES POUR CE SOIR

LES EQUIPES DE LA LIGUE EN VIENDRONT AUX PRISES A L'AUDITORIUM ALOHS QUE LA PREMIERE PLACE SERA EN JEU

Deux équipes, qui n'ont pas encore connu la défaite dans la ligue, vont se rencontrer ce soir à l'Auditorium Alohs. Le programme, ce sont les clubs Northern Electric et C. N. R.

Le Canadien aura un nouvel instructeur dans la personne de Guido Roy qui remplacera Albert Conolly. Au cours de la guerre, Roy a piloté un club du C.A.R.C. pendant 3 ans.

Le C.N.R. aura également un nouvel instructeur ce soir. Gerry Walker qui a temporairement piloté le club a été remplacé par Lex Chisholm qui était le capitaine des Spartes de l'armée l'an dernier.

LES QUEBECOIS SONT DEFAITS

Shawinigan, 26 — Les Cataractes de Léo Lamoureux ont pu vaincre les As de Québec hier soir par le compte de 5 à 3 dans une joute régulière de la ligue Senior de Québec.

Table listing hockey results for various teams including Shawinigan, Québec, and Victoriaville. It includes scores and names of players.

Lou Boudreau choisi comme le joueur le plus utile

L'arrêt-court et pilote des Indiens de Cleveland obtient 22 votes sur un total de 24 — Joe DiMaggio en deuxième place

Lou Boudreau, joueur géant des Indiens de Cleveland, champions du monde au baseball, a été choisi, hier, le joueur le plus utile à son club dans la ligue Américaine pour la saison 1948.

Boudreau fut pratiquement un choix unanime. Les voteurs ont déposé leur bulletin de vote avant la fin de la série mondiale. Les Indiens de Cleveland n'avaient pas encore éliminé les Braves de Boston et déjà Boudreau avait été choisi.

LES ROYAUX VAINQUEURS

Boston, 26 — Deux buts enregistrés au cours de la dernière minute de jeu ont permis aux Royals de Frank Carlin de l'emporter sur les Olympiques, hier soir, par le compte de 6 à 4 dans une joute régulière de la ligue Senior de Québec.

PREMIER ECHEC DES CITADELLES

Québec, 26. — Les Citadelles de Québec, qui avaient joué seize parties sans connaître la défaite dans les séries de la ligue Junior du président Thérien, ont subi leur premier échec hier soir.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

Table showing the league standings for various teams in the Junior League and American League. It lists team names and their respective records.

LIGUE JUNIOR MONT-ROYAL

La Ligue Junior Mont-Royal a fait vendredi dernier l'inauguration de sa saison à Lachine et ce circuit continuera ses activités jusqu'au 4 mars prochain alors que débiteront les séries éliminatoires.

La ligue qui se compose des clubs Canadien, Saint-François-Xavier, Maple Leaf, Immaculée-Conception, Mont-St-Louis, St-Paul-National, St-Laurent, Royal et Wing Wheelers fera disputer ses parties à l'arena de Lachine, au Forum et à l'arena Saint-Laurent.

Voici le calendrier des joutes de ce circuit junior:

- NOVEMBRE: 26: St-Paul-National vs Mont-Saint-Louis; 27: Royal vs Maple Leafs; 28: Wing Wheelers vs St-Frs-Xavier; 29: Wing Wheelers vs St-Frs-Xavier; 30: Wing Wheelers vs St-Frs-Xavier; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-Frs-Xavier vs Royal; 1: St-Frs-Xavier vs Royal; 2: St-Frs-Xavier vs Royal; 3: St-Frs-Xavier vs Royal; 4: St-Frs-Xavier vs Royal; 5: St-Frs-Xavier vs Royal; 6: St-Frs-Xavier vs Royal; 7: St-Frs-Xavier vs Royal; 8: St-Frs-Xavier vs Royal; 9: St-Frs-Xavier vs Royal; 10: St-Frs-Xavier vs Royal; 11: St-Frs-Xavier vs Royal; 12: St-Frs-Xavier vs Royal; 13: St-Frs-Xavier vs Royal; 14: St-Frs-Xavier vs Royal; 15: St-Frs-Xavier vs Royal; 16: St-Frs-Xavier vs Royal; 17: St-Frs-Xavier vs Royal; 18: St-Frs-Xavier vs Royal; 19: St-Frs-Xavier vs Royal; 20: St-Frs-Xavier vs Royal; 21: St-Frs-Xavier vs Royal; 22: St-Frs-Xavier vs Royal; 23: St-Frs-Xavier vs Royal; 24: St-Frs-Xavier vs Royal; 25: St-Frs-Xavier vs Royal; 26: St-Frs-Xavier vs Royal; 27: St-Frs-Xavier vs Royal; 28: St-Frs-Xavier vs Royal; 29: St-Frs-Xavier vs Royal; 30: St-F

FILMS DOCUMENTAIRES Dans les écoles protestantes

L'emploi du film pour illustrer le "Jour du français"

Le 5 novembre dernier, plus de 34,000 élèves appartenant aux 71 écoles protestantes de la région de Montréal ont célébré ce qui fut appelé le "Jour du français".

Des pancartes furent affichées partout attirant l'attention des élèves sur le "fait français" dans notre province, des conférences de langue française furent invitées à porter la parole et surtout on organisa 87 représentations de cinéma documentaire — qui avaient pour but de mieux faire connaître et apprécier les Canadiens de langue française à la minorité anglaise du Québec.

C'est Mlle Evelyn Eaton, directrice des études de français à la Commission des écoles protestantes, qui fut chargée de l'organisation de cette journée; nous lui avons demandé quel avait été le résultat de ses efforts? Sa réponse fut catégorique: "Un grand succès!"

Mlle Eaton s'intéresse à la langue et à la culture française depuis de nombreuses années; elle apprécie à sa juste valeur la contribution de notre groupe ethnique à l'ensemble du peuple canadien; elle cherche par tous les moyens à faire comprendre et aimer les Canadiens de langue française par ceux d'origine anglaise. Voilà ce qu'elle nous a affirmé hier — et voilà dans quel but elle organisa le Jour du français.

On confia au film documentaire un rôle prédominant: 33 d'entre eux furent montrés à quelque 15,000 élèves. C'est Mlle Eaton qui les choisit, aidée de M. Albert Cloutier, de l'Office national du film. Mentionnons les films suivants, parmi ceux

qui furent distribués en plusieurs copies: *Cité de Notre-Dame*, *Chants populaires*, *Pays de mon cœur*, *Terre de nos aïeux*, *Saguenay*, *Carte Rousselle*, *Fleuve Canadien*, *Vocation des mains*, etc. — Tous les films ont été montrés dans leur version française.

Ces films ont été fort bien reçus, comme en font foi les rapports des professeurs. Voici ce qu'on dit, par exemple, de *Cité de Notre-Dame*: "Une très belle illustration des cérémonies de l'Eglise catholique — film de grande valeur; il n'y a pas de mal que les protestants connaissent quelque chose des beautés du culte catholique — film excellent, fort utile à nos élèves en leur inculquant une meilleure idée des splendeurs d'une messe solennelle — film peu approprié, parce que le commentateur parle trop rapidement".

En compilant de cette manière les rapports des professeurs, on trouve que ces représentations de cinéma ont fait naître chez les élèves un désir plus marqué d'apprendre le français et de mieux comprendre la mentalité des gens qui, en grande majorité, peuplent cette province.

Cet heureux résultat a eu un autre effet: celui d'inviter les autorités de la Commission des écoles protestantes à songer aux moyens de faire servir les films documentaires français à l'enseignement régulier de notre langue — comme à une meilleure compréhension de notre mentalité.

Mlle Eaton nous confiait que l'on songe sérieusement à faire composer des bandes sonores spéciales, en français, pour être utilisées devant des auditeurs de jeunes Anglais. Le

commentateur pourrait employer des expressions plus simples et parler plus lentement de manière à ce que tous les enfants comprennent — car les films, tels qu'ils sont présentés actuellement, ne sont pas compris par la moitié de ces enfants.

★

Deux réflexions se posent à notre esprit, en marge de ce reportage: Il faut reconnaître, d'abord, et féliciter Mlle Eaton et ses collaborateurs de faire preuve d'une bonne volonté aussi évidente à nous faire connaître des jeunes Anglais qui travailleront demain, avec nos propres enfants, à la grandeur de notre patrie.

Il faut avouer ensuite, avec Mlle Eaton, que les films dont on dispose actuellement ne donnent qu'une faible idée de la mentalité véritable des Canadiens de langue française et de leurs réalisations dans les domaines culturel, économique et scientifique.

Nous devons déplorer, encore une fois, que les cinéastes du gouvernement — tant fédéral que provincial — aient borné leurs efforts, dans le passé, à ne présenter que le côté "pittoresque" de notre groupe ethnique. Maintenant que les films documentaires sont appelés à jouer un rôle si important dans l'information des gens qui désirent nous connaître, nous n'avons à leur offrir — presque exclusivement — que des images de charrettes traînées par des boeufs!

Il est grand temps que les autorités responsables prennent l'initiative de changer cette lamentable situation.

François ZALLONI

Les Beaux-Arts

Quelques notes historiques sur le "Messie"

Sept cents personnes se pressaient dans une salle de concert de Dublin le soir du 8 avril 1742. Elles venaient pour assister à la première mondiale de l'Oratorio qui est aujourd'hui reconnu comme le plus grand jamais écrit. Cette oeuvre était *Le Messie* de Haendel, qui sera chanté le soir du lundi 13 décembre prochain, à l'église Notre-Dame. Cette audition, présentée par la Société Casavati, mettra en vedette l'Elgar Choir de Montréal et des solistes de renom.

Haendel lui-même était au pupitre ce soir-là. MM. Baily et Mason étaient respectivement ténor et baryton solistes. Les plus admirés des solistes furent cependant la Signora Avolio et Mme Colley Gibber, l'épouse du poète.

Mme Gibber chanta avec tant de sincérité l'aria "He Was Despised" qu'un pasteur qui se trouvait dans l'assistance se leva et dit: "O femme, pour ces tous tes péchés te seront pardonnés". Le biographe, de Haendel, sir Newman Flower, rapporte que Mme Gibber était plutôt une comédienne qu'une cantatrice. "Mais sa voix était empreinte de toutes ces qualités qui ont fait d'elle une très grande actrice."

Haendel fut tellement impressionné par l'art de Mme Gibber que, par la suite, il lui dédia tous les solos qu'il écrivit pour contralto.

Le Messie fut exécuté deux fois à Dublin durant cette année. Plus tard il fut chanté à Covent Garden, à Londres, après qu'Haendel eut surmonté plusieurs difficultés. Par exemple, on ne lui permit pas d'utiliser le mot *Messias* pour annoncer son oeuvre. Il employa alors simplement le titre: Oratorio sacré. Le roi George II assista cependant à la première audition à Londres et donna son approbation entière à l'oeuvre magistrale de Haendel.

Le Montréal Elgar Choir, sous la direction de B. E. Chadwick, comprendra 250 chanteurs pour l'audition du 13 décembre prochain. Les solistes, tous de Montréal, seront: Mina Grant, soprano; Arnette Davis, contralto; Ken McAdam, ténor; Harry Maude, basse; Kenneth Meek, organiste à l'église St. Andrew et St. Paul, sera à la console des grandes orgues de Notre-Dame.



Un complot se prépare... vous en connaîtrez la nature en allant applaudir "Les Fils de Robin Des Bois" avec Cornel Wilde et Errol Flynn, que le Champlain présentera une deuxième semaine.

La Compagnie du Masque joue demain

Matinée et soirée

C'est demain qu'a lieu le nouveau théâtre des Compagnons la première et unique représentation, pour le grand public, de la jeune Compagnie du Masque. A l'affiche un programme jeune, varié dont deux farces médiévales, *Ignorer le théâtre* du moyen âge est une grave lacune. Le grand médiéviste Gustave Cohen disait: "Pour vous, Canadiens français, à qui cette âme et ce parler appartiennent de naissance, par héritage et par tradition, le vous demande de ne pas oublier ce théâtre du moyen âge qui est à vous comme à nous." En particulier, la tradition comique française compte ses meilleurs et ses plus authentiques représentants parmi ces célèbres compositeurs du Moyen Age. Molière lui-même a beaucoup hérité d'eux. Il a souvent fréquenté les bateleurs de foire et les farceurs de tréteaux qui eux sont tributaires directs de nos auteurs médiévaux. D'où il a appris le vrai rythme théâtral, le dialogue vif, dru, le mot vivant, charnu, comique, le sens

de la situation simple mais profonde à tous les quiproquos et à tous les jeux de scènes. Comme disait Grammont, il apprit à leur école "la grammaire de l'invention comique." Le Guyère et le chaudirotier, qui sont de la meilleure veine gauloise, sont au programme du spectacle de demain. Il n'y aura, qu'on le remarque bien, qu'une seule représentation en soirée. Les matinées du samedi 27 et du mardi 30 adressent plus particulièrement aux étudiants et aux étudiants. L'originalité de ces matinées c'est qu'en plus du programme complet du soir, l'occasion sera fournie à quelques jeunes de l'ensemble d'aller sur la scène improviser quelques chansons mimées. Ce sera une occasion peu souvent fournie et peu banale de se familiariser avec la pantomime, un aspect si important du théâtre nouveau. Le programme entier de demain intéressera tous les jeunes soucieux de culture, et d'enrichissement.

Famille Garviza

L'action se situe à Montevideo. Tout juste là où figure ce point noir sur la carte d'Amérique dans le petit Larousse, au-dessous du mot Uruguay, au-dessus de l'indication en italique: Rio de la Plata. C'est là que demeurent les Garviza.

C'est une famille de la classe moyenne qui vit dans une bonne maison propre, pas riche, sur une rue paisible. Une maison dans le genre de celles que les familles de la classe moyenne habitent à Londres, à New-York, à Montréal, à Paris ou au Cap. Le style diffère bien un peu ici et là, mais ce ne sont là que des distinctions d'apparence.

Ah! pourquoi un film sur cette famille?

Précisément pour permettre de se rendre compte que derrière le rideau des apparences touristiques, il y a non plus des bêtes curieuses pour cartes postales, mais des êtres humains, comme nous-mêmes, semblables les uns aux autres, nourrissant les mêmes ambitions, vivant de la même vie — de mieux plus cherchent à extraire leur survie du sol, des ouvriers qui triment dur pour que leurs enfants s'instruisent. Les hommes restent des hommes sur tous les points du globe malgré les apparences superficielles; des êtres dont les problèmes, vivants de la même division en aliènes; Les thèmes communs qu'évoquent. Les thèmes de cette invention par les hommes pour nuire à leurs semblables et non par la nature en vue de profiter aux hommes.

La famille Garviza: la maman, Requel qui a 99 ans et Pepe. Requel est une petite fille, déjà presque une petite femme, tout comme... les petites Canadiennes de 9 ans. Pepe a six ans; un petit garçon, il aime les confitures! A six ans, il est tout à fait normal qu'on aime les confitures. Et puis, toute la famille va en pique-nique. En Uruguay, on a une pique-nique. En Uruguay, on a une pique-nique. C'est quand même une pique-nique, comme chez nous et comme ailleurs. Garviza ou Tremblay, y a-t-il tellement de marge?

Ce documentaire, très intéressant pour les analogies qu'il suggère, dure vingt minutes. On peut le louer aux bureaux de Montréal et de Québec du Service de ciné-photographie ou encore aux principales cinémathèques de Montréal et de la province.

HIER ET AUJOURD'HUI



Colonisés par les loyalistes anglais, les Cantons de l'Est de la province de Québec contiennent aujourd'hui une population en grande majorité de langue française. Mais partout sur cet immense et prospère territoire persistent les marques d'une double civilisation. "Double héritage", dont la photo ci-jointe a été extraite, un documentaire cinématographique de la série Vigie, est une réalisation de l'Office national du film.

Le facteur

20 minutes en blanc et noir, c'est l'histoire d'un homme que chacun connaît. Tous les jours, beau temps, mauvais temps, il est au poste; fidèle à la tâche comme à un rendez-vous qu'on ne manque pas. Le facteur marche, marche et marche, parcourant sans cesse la même route, chaque jour, toutes les semaines, tous les mois. Son travail est indispensable au bon fonctionnement de la cité. Et si, par quelque mauvais tour du sort, le facteur n'était pas là, le pays, d'un bout à l'autre en souffrirait.

De porte en porte il distribue le courrier. Tous attendent impatientement sa visite; jeunes, vieux, pauvres, riches. Il apporte des bonnes nouvelles; parfois, de moins bonnes; quelquefois il remet des chèques, mais trop souvent, hélas! des factures (ça n'est pas sa faute). Comme toute, le facteur est le monsieur qui vous tient en communication avec vos parents, vos amis, vos débiteurs et vos créanciers; avec le reste du pays et le reste du monde.

Le service postal n'est plus aujourd'hui ce qu'il était jadis, au temps des diligences et de la poste à relais. Grâce aux moyens modernes de transport, une lettre est vite parvenue à destination. Mais, avant d'atteindre l'adresse indiquée, elle a passé par bien des mains. Depuis l'instant où vous la déposez dans une boîte jusqu'au moment où elle est livrée par le destinataire, votre lettre a subi différentes manipulations. Les connaissez-vous? Le film explique très bien le processus: cueillette, obliteration, triage et expédition; autant de procédés qui exigent beaucoup de travail, et ce qui est plus, de travail rapidement exécuté.

Et voilà que le facteur entre en scène. Pour lui, il s'agit de distribuer les lettres et voir à ce qu'elles vous parviennent en bon état. Fonction importante sans être spectaculaire, n'en est pas moins essentielle.

Le Facteur est un film réalisé par l'Office national du film. Il est distribué pour tous dans la province par les cinémathèques de Montréal et des autres villes ainsi que par les bureaux de Montréal et de Québec du Service de ciné-photographie.

A "l'Heure Northern" de Winnipeg

Lionel Daunais, un des barytons les mieux connus au Canada, sera la vedette de l'Heure Northern Electric lundi soir, le 6 décembre. L'émission présentera également quelques oeuvres de célèbres compositeurs, exécutées par l'orchestre de concert Northern Electric, sous la direction d'Allan McIver.

En plus de ses talents de chanteur, M. Daunais a composé plusieurs pièces, dont quelques-unes ont été interprétées par les plus grands orchestres du pays: l'une d'entre elles, "Les Croix", a même été jouée à Dieppe lors de la cérémonie à la mémoire des soldats canadiens.

Après plusieurs années d'études de l'opéra à Paris, M. Daunais donnait une tournée de concerts en France et se taillait une réputation enviable comme artiste de concert et chanteur d'opéra. Il obtient ensuite un engagement de plusieurs mois à l'Opéra d'Alger et se faisait remarquer pour son interprétation de "Figaro" dans "Le Barbier de Séville". Il chantera, à l'Heure Northern Electric, l'entrainant "Largo al factotum" tiré du même opéra.

De retour au pays, M. Daunais fonda "Le Trio Lyrique", ensemble avec lequel il entreprit une tournée de concerts au Canada et aux Etats-Unis et donna une série de récitals à l'Ontario Broadcasting System, à New-York.

En plus de la pièce plus haut mentionnée, M. Daunais interprétera, le 6 décembre, l'air populaire "Down by the Sally Gardens". L'orchestre de concert Northern Electric, dirigé par Robert Kreisler, Rodgers-Bennett et Grofe.

Le programme comportera: Ouverture de "La fille de négligé", Rimsky-Korsakoff, par l'orchestre de concert Northern Electric; "Largo al factotum" (du "Barbier de Séville"), Rossini, par Lionel Daunais; "Liebesfreud", Kreisler, par l'orchestre de concert Northern Electric; Sélections de "Oklahoma", par l'orchestre de concert Northern Electric.

Gazette artistique

Horaires des cinémas

SAINT-DENIS: "Monsieur des Lourdes" 2 h. 15, 4 h. 05, 8 h. 15. "A vos ordres, madame!" 12 h. 30, 4 h. 40, 8 h. 30. CINEMA DE PARIS: "Bethsabée" 11 h. 50, 2 h. 30, 4 h. 50, 7 h. 20. CHAMPLAIN: "Le fils de Robin des Bois" ORPHEUM: "The Jolson Story" 11 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 55, 9 h. 15. "Rusty Leads The Way" 10 h. 10, 1 h. 30, 4 h. 50, 8 h. 10. PALACE: "Julia Misbehaves" 10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 45. LORVE: "Luxury Liner" 10 h. 12, 2 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 7 h. 30, 9 h. 40. CAPITOL: "The Sealed Verdict" 10 h. 25, 12 h. 45, 3 h. 05, 5 h. 30, 7 h. 40, 9 h. 55. PRINCEPS: "The Fuller Brush Man" 10 h. 5, 12 h. 25, 2 h. 45, 5 h. 5, 7 h. 25, 9 h. 45. IMPERIAL: "Feudin' Fussin' and A Fightin'" 10 h. 10, 1 h. 10, 4 h. 10, 7 h. 05, 10 h. 05. KENT: "Hamlet" 2 représentations par jour — à 2 h 30 et à 8 h. 30.

Spectacles

GESU: *Tit-Coq*, pièce en trois actes de Gratien Gélinas.

THEATRE DES COMPAGNONS — Marionnettes, Ce soir.

GESU: Le Père Desmarais, O. P., conférence le 29 novembre. "Le bonheur est inconnu".

SALE DE L'IMMACULEE-CONCEPTION: La troupe du Théâtre Melingue dans *L'Ange de Molière* le 26 novembre à 8 h. 30.

AU PLATEAU: Orchestre Symphonique des Jeunes (F. G. ton). Le 10 décembre, à 8 h. 45 p. m.

Foire suisse de Bâle

La Foire suisse d'échantillons, à Bâle, sera une des plus importantes manifestations économiques et commerciales de l'année. Les travaux d'organisation de cette 32e foire sont en plein développement et tout sera prêt pour l'ouverture des portes, le 7 mai 1979 (fermeture le 17 mai). Les commerçants qui projettent de se rendre en Suisse à l'occasion de cette foire peuvent obtenir tous les renseignements utiles auprès du consulat général de Suisse à Montréal.

Dialogue en images

"On nous appelle les loyalistes! Pourtant lorsque nos ancêtres vinrent s'établir ici, ça faisait plus de vingt ans que la révolution contre l'Angleterre avait eu lieu. Sans compter bon nombre d'Irlandais et d'Ecossaïens venus directement à la recherche de terres nouvelles. Enfin, c'est comme ça... Et puis les jeunes de nos jours ne s'intéressent pas beaucoup aux miracles que durent accomplir les colons pour exploiter une ferme dans un pays visité aujourd'hui par les Indiens. Tiens, cette maison de pierre que l'habite, elle a été construite par mon arrière-grand-père. Oh!... mon fils, ça fait cinq générations élevées sur la même terre. J'en suis fier, comme je suis fier de ma langue..."

Et les noms de Knowlton, Leeds, Tornoway, Scotstown conservent le souvenir de ces fermiers qui furent les premiers colons des Cantons de l'Est, aussi surnommés le Jardin de Québec. Un jardin où il se pratique pas mal d'industrie; où l'on trouve même des mines exploitées jusqu'à l'épuisement comme à Eustis, par exemple, où se trouve la mine de cuivre la plus profonde du monde; où les villes de Sherbrooke, de Granby, de Drummondville, prennent de plus en plus d'importance dans la vie urbaine du Canada; où les habitants de Thelford et d'Asbestos extraient du sol la moitié de la production mondiale d'amiante. Les descendants des premiers colons ont pour un grand nombre quitté la région à cette époque où le soleil se levait... à l'ouest! Mais des nouveaux venus ont vite pris leur place de sorte que l'on parle aujourd'hui plus français qu'anglais dans les Cantons de l'Est.

"Nouveaux venus... Nouveaux venus... C'est tout de même un peu fort d'appeler comme ça des gens établis sur ce territoire depuis plus de cent ans. Sans doute les vieux loyalistes nous considèrent toujours un peu des envahisseurs. Mais la coopération. Et, dame, personne ne s'en plaint! D'ailleurs, quand nous sommes venus, il restait encore bien des terres qui n'avaient jamais été entamées. Et puis, savez-vous que nous en arrivons même à être fier de l'héritage anglais qui s'est transmis dans la région. Par exemple, ça ne nous déplaît pas de voir chez nous cette université Bishop, modelée sur celle d'Oxford. Voilà une tradition qui se combine pas mal avec la règle bénédictine bien antérieure à la célèbre université anglaise, qui se pratique à Saint-Benoît-du-Lac... A d'autres ça peut paraître curieux, mais on est fier de s'entendre les uns les autres. A Sherbrooke et ailleurs, la population en majorité de langue française élit alternativement un maire anglais et un français. Comme ça tout le monde est content, et nous avons l'impression d'être bien chez nous dans les Cantons de l'Est..."

Qui donc a dit que les peuples heureux n'ont pas d'histoire? Même s'il se produit des malentendus, si les débats s'élevaient, qui laissent inévitablement de la rancœur, s'il y a des fanatiques parfois, il n'en reste pas moins vrai que les descendants de deux grands peuples dont l'histoire en Europe, et... en Amérique n'a pas toujours été celle de leurs bonnes relations, vivent en paix et en harmonie au Canada. On peut blâmer les orateurs officiels, mais le fait demeure. Et plus que nulle autre région les Cantons de l'Est de la province en sont une preuve.

"Double héritage", un documentaire de la série Vigie est une réalisation de l'Office national du film sur les Cantons de l'Est, leur population, leurs industries. — (Communiqué).

Le Royaume-Uni crée un prix annuel du film

Londres. — La "British Film Academy" a annoncé la création d'un nouveau prix qui sera attribué chaque année à un film de classe exprimant les idéaux de la Charte des Nations Unies. Ce prix sera décerné pour la première fois en 1979.

Au Conservatoire Lassalle

Pour la deuxième fois cette année, les pupilles du Conservatoire Lassalle, sous la direction de Mme Suzanne-P. Goyette, se réuniront dans la salle de l'école Jeanne Mance, 325 est rue Demontigny, samedi 27 novembre, à 3 heures. Les parents et amis de ces jeunes élèves sont priés d'assister à cette séance d'étude. En prévision de la fête de Noël qui approche des monologues et saynètes sont au programme de cette "réunion du samedi".

Le Royaume-Uni crée un prix annuel du film

Londres. — La "British Film Academy" a annoncé la création d'un nouveau prix qui sera attribué chaque année à un film de classe exprimant les idéaux de la Charte des Nations Unies. Ce prix sera décerné pour la première fois en 1979.

Au Conservatoire Lassalle

Pour la deuxième fois cette année, les pupilles du Conservatoire Lassalle, sous la direction de Mme Suzanne-P. Goyette, se réuniront dans la salle de l'école Jeanne Mance, 325 est rue Demontigny, samedi 27 novembre, à 3 heures. Les parents et amis de ces jeunes élèves sont priés d'assister à cette séance d'étude. En prévision de la fête de Noël qui approche des monologues et saynètes sont au programme de cette "réunion du samedi".

Association des écrivains

La cinquième assemblée de l'Association des écrivains pour enfants aura lieu ce soir, 25 novembre, à 8 heures 15 précises, dans la salle des cours de la Bibliothèque municipale, rue Sherbrooke est.

A cette occasion, l'Association a invité Mme Michelle Le Normand à donner une courte causerie intitulée: "Lectures et snobisme!"

Réélu président

Québec, 25 (D.N.C.) — Le Dr Jean-Louis Tremblay a été réélu président de la Société zoologique de Québec, au cours de l'assemblée générale annuelle, tenue par les membres de cette association au Jardin Zoologique.

Le petit théâtre de la montagne

Le comité exécutif a voté une somme de \$600 pour le nivellement du terrain au lac au Castor, sur la montagne, afin d'y donner plus commodément des représentations et y associer le public. Environ 1,200 personnes pourront y trouver place.

Les Compagnons de Saint-Laur ont, entre autres troupes, ont déjà présenté des pièces théâtrales à cet endroit. Il s'agit de rendre le lieu plus commode pour les spectacles en plein air.

Déjà Noël à Hollywood

Hollywood, 26 (A.P.) — La capitale américaine du cinéma a dès à présent commencé la célébration des fêtes de Noël. Dorothy Lamour et Bob Hope ont, en effet, coupé, hier soir, un ruban de parade à travers les rues de la ville. Les artistes les plus en vue ont été transportés sur des chars et chaleureusement acclamés par la foule. On notait particulièrement dans le défilé Roy Rogers, Gene Autry, Hopalong Cassidy.

Le petit théâtre de la montagne

Le comité exécutif a voté une somme de \$600 pour le nivellement du terrain au lac au Castor, sur la montagne, afin d'y donner plus commodément des représentations et y associer le public. Environ 1,200 personnes pourront y trouver place.

Les Compagnons de Saint-Laur ont, entre autres troupes, ont déjà présenté des pièces théâtrales à cet endroit. Il s'agit de rendre le lieu plus commode pour les spectacles en plein air.

Déjà Noël à Hollywood

Hollywood, 26 (A.P.) — La capitale américaine du cinéma a dès à présent commencé la célébration des fêtes de Noël. Dorothy Lamour et Bob Hope ont, en effet, coupé, hier soir, un ruban de parade à travers les rues de la ville. Les artistes les plus en vue ont été transportés sur des chars et chaleureusement acclamés par la foule. On notait particulièrement dans le défilé Roy Rogers, Gene Autry, Hopalong Cassidy.

Concert Frank à Ville-St-Pierre

Dimanche soir, 28 novembre, en l'église de Ville-St-Pierre, aura lieu le concert choral, consacré aux oeuvres de Frank, que nous avons annoncé. Le chœur mixte de Ville-St-Pierre, fort de 40 voix de femmes et de 30 voix d'hommes, exécutera notamment la belle *Messe en la majeur* du maître liégeois avec accompagnement d'orgue, de harpe et d'orchestre à cordes. M. Alexandre Daragon sera au bâton et M. Auguste Guillemette à l'orgue. Le tramway St-Catherine, No 3, allant vers l'ouest, conduit directement à Ville-St-Pierre. Billets: Lancaster 211.

CORNEL WILDE

Le fils de Robin des Bois

Association des écrivains

Reélu président

CHAMPLAIN

BETHSABEE

RED SKELTON

THE FULLER BRUSH MAN

JANET BLAIR

PRINCESS

BRENT POWELL

MELCHIOR GIFFORD

KOSNETZ

CUGAT

GREER GARSON

WALTER PIDGEON

MGM'S Julia Misbehaves

PETER LAWFORD

ELIZABETH TAYLOR

CEAR ROMERO

SEALED VERDICT

RAY MILLAND

FLORENCE MARLY

THE JOLSON STORY

FEUDIN FUSSIN AND A FIGHTIN'

THE INSIDE STORY

ST-DENIS

RAYMOND ROULEAU

MILA PARELY

CLAUDE CONSTANT

GÉNIA RÊMY

Monsieur des Lourdes

JEAN TISSIER

"A VOS ORDRES MADAME"

Cinéma de Paris

Danielle Darrieux

GEORGES MARCHAL

JEAN MURAT

PAUL MEURISSE

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30
SAMEDI COMPRIS

Amenez les petits voir

LE PERE NOEL

au paradis des enfants

chez DUPUIS



CHLP
CE SOIR
6 h. 30
PERE NOEL

parlera à ses amis...
Enfants écoutez-le

LE CADEAU INTIME
A UN EPOUX, UN PERE
OU UN FRERE...

robes de chambre

pour hommes, jeunes gens...
une collection remarquable
attend votre choix.

Le modèle illustré est en tissu
rayonné à dessin JACQUARD très
sobre, tons rouge-vin, bleu. Coupe
tailleur. Tailles: petites, moyennes,
grandes et extra grandes. Chacune
12.50

AUTRES ROBES DE CHAMBRE
en flanelle, en rayonné, prix variés.
13.50 à 50.00



Un léger dépôt suffira à retenir la robe de chambre choisie jusqu'au 22 décembre prochain.

SPECIAL SAMEDI

Robes de chambre

en étoffe mohair tout laine à rayures ou
carreaux dans les tons de bleu ou marron.
Tailles 36 à 44. Prix ord. 15.50. **8.25**
1/2 PRIX

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Vestons d'intérieur

"cocktail"

En popeline rayonnée et dans le modèle illustré
pour hommes, choix de bleu ou marron —
ceinture se nouant sur le côté. **12.00**
Poirine: 36 à 44.

Vestons en flanelle

à porter chez soi

Un homme aime toujours se vêtir d'un autre
veston en entrant chez lui après une journée
de travail. Ce veston très léger et pourtant
confortable plaira à celui qui lit le soir, qui
s'occupe de des travaux d'écriture, à peindre, à
dessiner... Flanelle marron avec collet et
manchettes bleu marine — d'autres en bleu
marine avec collet et manchettes en mar-
ron. Bordure d'une corde torsée pour con-
venir. Poirine: 36 à 44 — chacun **15.00**

Autres vestons d'intérieur: **12.00 à 22.00**

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

PERE NOEL REÇOIT

au Paradis des Enfants tous les jours de
9 h. 30 à 5 h. — Entrée libre.

LA FEE DES ETOILES

est heureuse de remettre à qui lui rend
visite une belle boîte-surprise. **.25**
Entrée

LE PARADIS DES ENFANTS au nouveau sous-sol DUPUIS

Le "Papa" donnera à son fils un jeu de

MECCANO

en songeant combien il... aimera lui enseigner la façon de bien réussir des ponts,
tours, édifices... C'est là un jouet qui sera le passe-temps de l'enfant maintenant
et du jeune garçon qu'il deviendra plus tard... Il s'agit de cultiver en lui l'initiative,
la patience dans un travail qui donne des résultats. Il existe un MECCANO pour
chaque enfant...

EDUCATIF

Il y a des centaines d'articles qu'un
garçon peut construire. Son imagi-
nation travaillera — son intérêt ira
en augmentant — tandis que ses
joies se multiplieront...

LES INVENTEURS
SE SERVENT DE MECCANO

Il est reconnu tellement utilisable
que les inventeurs du monde entier
s'en servent. Les modèles en action
contribuent à l'idée créatrice.

LES PIÈCES SONT
INCASSABLES

Chaque pièce est de fabrication
d'acier haute qualité, les roues d'ac-
célération, les poulies en cuivre bril-
lant... L'emploi du matin au soir
des pièces de Meccano ne les abî-
mera jamais.

UN MODELE
QUI
FONCTIONNE

... dès que l'enfant
a réussi un modèle
il peut le faire fon-
ctionner... La grue
souleva des poids,
les ponts pivotaient
... les voitures cir-
culèrent... Un
modèle en MECCA-
NO est en tout sem-
blable au sujet qui
l'inspire — et il
fonctionne tout
comme un véritable
appareil.



VOYEZ LES MODELES
MECCANO

et venez dès demain faire votre choix
tandis que l'assortiment des séries
est complet.
Prix à partir de **1.60**

Le jeu de "Bingo"

72 CARTES

Toute la famille s'intéressera à ce jeu
avec les enfants... Carton très épais.
Le tout dans une boîte solide. **1.00**

LE PARADIS DES ENFANTS
DUPUIS — nouveau sous-sol



"Son" Parapluie

... s'il vient de vous, sera d'autant plus aimé que
vous l'aurez choisi dans ce groupe. Couverture qua-
drillée ou à bordure, 16 baleines. En noir, marine,
brun, vert, rouge-vin, aussi en plaids. Pour **4.95**
broderie. Noir, blanc, 6 à 7 1/2 — la paire

Gants de "Cabretta"

Longueur 6 boutons. Peau souple, surface glacée.
Ces gants élégants sont pour l'après-midi, les sorties
du soir. Gants unis, avec appliques ou avec **5.00**
broderie. Noir, blanc, 6 à 7 1/2 — la paire
Les gants destinés AUX CADEAUX peuvent s'offrir
dans une boîte appropriée.

Bas "Nylon" - talon noir

Une fantaisie qui plaira à toute élégante. Un cadeau
de bas est toujours reçu avec plaisir. NYLON 15
denier, 51, fin, clair et transparent, beige automne,
gris fumée. Le talon est noir. 8 1/2 à 10 1/2 **2.50**
la paire

DUPUIS — rez-de-chaussée (St-André)

